

# RAPPORT DE DURABILITÉ DE PAYS RÉPUBLIQUE DU CONGO



## À PROPOS DE CE RAPPORT DE PAYS

*Le présent rapport fait partie des Rapports de durabilité que Saipem a commencé à publier en 2003 dans l'optique de réaffirmer l'importance d'informer les parties prenantes sur l'approche de durabilité que la société adopte dans les régions de la planète où elle opère.*

*Un Rapport se concentre sur un pays ou une région spécifique et décrit les principes, les activités et les performances de Saipem et de ses sociétés exploitantes en relation au développement durable.*

*Le présent rapport a été rédigé afin de faciliter la consultation des indicateurs et des informations clés. Il se divise en deux parties : la première fournit une vue d'ensemble de Saipem et de ses activités commerciales dans le monde, la seconde se concentre sur un pays en particulier. Cette dernière se compose d'une première section décrivant le pays concerné, d'une seconde section relatant la présence de Saipem et son approche de durabilité et enfin d'une troisième section détaillant les performances de durabilité globales de Saipem.*

*Les Rapports de durabilité de pays, conjointement aux Rapports de durabilité annuels et aux Rapports de durabilité de projet, représentent les outils principaux adoptés par Saipem pour communiquer à toutes ses parties prenantes les engagements pris et les performances enregistrées en matière de durabilité.*

*Le rapport a été rédigé sur la base des principes d'importance, d'exclusivité des parties prenantes, de contexte de la durabilité et d'exhaustivité, tels que définis dans le document « Sustainability Reporting Guidelines »*

*(Lignes directrices pour la rédaction de rapports de durabilité) émis par la Global Reporting Initiative (GRI), version G3.0. Ce rapport local se focalise sur les principales parties prenantes de la société au Congo ; il a pour but de décrire les performances et les engagements pris par Saipem envers ses parties prenantes dans le pays.*

*Une série d'Indicateurs Clés de Performance (ICP) a été définie dans le but de corroborer les informations communiquées aux parties prenantes.*

*Les limites de consolidation se fondent sur les principes adoptés dans le cadre du rapport financier et du Rapport de durabilité annuel et font référence à l'ensemble des projets menés par Saipem SpA et ses sociétés au Congo, à l'exclusion des activités d'entretien ou autres non apparentées à des projets. Les données sont calculées selon un critère opérationnel ; cela signifie que les activités pour lesquelles Saipem SpA ou l'une de ses filiales au Congo exerce un contrôle opérationnel sont reportées à 100 %.*

*Les données relatives aux performances de la société citées dans le présent document sont extraites des systèmes de gestion et d'établissement de rapport utilisés par les différentes fonctions de la société concernées par le processus de rédaction de rapport. Les données reportées concernent l'exercice financier 2011 et, lorsqu'applicable, ceux de 2010 et 2009 également.*

Informations et données datant de 2009.

## SOMMAIRE

- 1 Message du PDG
- 2 Vue d'ensemble de Saipem au Congo
  - 2 Enracinement dans la communauté locale
- 3 Lettre du Management

### 1<sup>ère</sup> Partie

- 4 Introduction à Saipem
- 5 Esprit de Durabilité Saipem
- 6 Saipem en un coup d'œil
- 8 Saipem dans le monde

### 2<sup>e</sup> Partie

- 10 Congo
  - 10 Vue d'ensemble du pays
    - 10 Vue d'ensemble de la situation sociale
    - 11 Vue d'ensemble de l'économie et de l'énergie
    - 14 Aspects environnementaux
  - 15 La présence de Saipem au Congo
    - 16 Principaux projets
    - 18 Système sociétaire d'organisation et de gestion
    - 19 L'approche de la durabilité au Congo
  - 20 Performances de Durabilité
    - 20 Personnes
      - 20 Effectifs
      - 21 Formation
      - 24 Sécurité
      - 28 Hygiène
      - 30 Communication
    - 30 Environnement
      - 31 Conscience écologique
      - 31 Prévention des déversements accidentels et intervention
      - 32 Consommation d'eau
      - 32 Gestion des déchets
      - 33 Consommation d'énergie
    - 34 Clients
    - 34 Fournisseurs
    - 34 Communautés locales
      - 36 Promotion de l'éducation
      - 37 Promotion de la sécurité
      - 38 Promotion de la protection environnementale
      - 39 Promotion de la santé
  - 41 Défis futurs
  - 42 Glossaire et acronymes

# MESSAGE DU PDG



*Umberto Vergine*

Saipem est un entrepreneur d'envergure internationale dans le domaine de l'Oil&Gas qui compte environ 44 000 employés et œuvre dans plus de 50 pays. Saipem joue un rôle significatif dans son secteur de marché et contribue de manière substantielle au développement économique des pays dans lesquels elle est active.

Nous considérons le développement durable de nos activités comme faisant partie intégrante de notre stratégie. Nous nous engageons à créer de la valeur à long terme pour toutes nos parties prenantes, en particulier au niveau local, en identifiant des objectifs communs et en définissant avec elles des initiatives spécifiques.

Au vu de la vaste gamme et de la complexité élevée de nos activités, l'engagement que nous avons pris envers les parties prenantes locales demande une approche détaillée du développement durable. De plus, la variété des projets mis en œuvre et les différences entre les pays où ces mêmes activités sont réalisées impliquent le développement d'une approche locale particulière.

Nous publions ces Rapports traitant du développement durable du business local de façon à encourager le dialogue ouvert et favoriser le développement des relations locales ; nous sommes ainsi à même de garantir que nos opérations sont sans cesse et toujours plus orientées vers le développement durable.

## MISSION

*Tout en satisfaisant aux exigences de nos clients de l'industrie énergétique, nous affrontons tous les défis qui s'offrent à nous avec des solutions sûres, fiables et innovatrices. Nous confions à nos équipes multiculturelles et compétentes la mission de fournir un développement durable de notre Société ainsi que des communautés au sein desquelles nous opérons.*

# VUE D'ENSEMBLE DE SAIPEM AU CONGO

## ENRACINEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ LOCALE

Dès leur arrivée à Pointe-Noire, les sociétés Saipem se sont imposées comme un pilier de l'industrie congolaise des services dans le domaine du pétrole et du gaz. Boscongo a été l'un des leaders dans la fabrication de gaines et autres structures métalliques, dans l'entretien, la mise à jour et la modification de ces pièces. La succursale Saipem SpA Congo met à profit son expérience dans le domaine du forage. Ces deux entreprises travaillent dans le pays depuis plus de 30 ans.

Leurs activités ont eu un impact significatif sur la ville de Pointe-Noire non seulement en termes d'offres d'emploi, mais aussi grâce à un transfert des « connaissances » et des programmes de formation adressés aux travailleurs congolais par le biais de l'approche de Contenu Local adoptée par Saipem. Ce type d'approche, ainsi que les initiatives et travaux durables mis en œuvre par les communautés avec les fournisseurs locaux offrent des bénéfices socioéconomiques considérables et une relation stable avec les communautés d'hôte.

Nombre total d'employés :

**1 294**

Pourcentage d'employés congolais par rapport aux effectifs totaux :

**76%**

Achats totaux auprès de fournisseurs congolais :

**11,8 millions €**

# LETTRE DU MANAGEMENT



Saipem revendique une présence de longue durée au Congo. Nous nous sommes engagés, tel que défini dans notre Politique de Durabilité, à développer une approche commerciale responsable afin de contribuer à la croissance économique et sociale du pays, une collaboration positive et satisfaisante avec nos parties prenantes et une relation stable et digne de confiance avec les communautés locales.

Notre stratégie se fonde principalement sur la maximisation du Contenu Local en termes d'emplois et d'investissements, de transfert des connaissances et de programmes de formation, dans l'optique de renforcer les capacités et compétences techniques. En plus de cela, la société collabore actuellement avec les autorités locales à la mise en œuvre d'initiatives adressées aux communautés, dont le but est de contribuer de manière efficace aux besoins de ces communautés dans des domaines importants tels que les soins de santé, l'éducation et le développement social.

De plus, pleinement consciente de la variété des tâches et de l'environnement qui lui sont propres, la compagnie s'attèle à la mise en œuvre d'un système de gestion de l'Hygiène, de la Sécurité et de l'Environnement basé sur des mesures de prévention et tenant compte des changements culturels. L'objectif de ce système est en outre celui de garantir l'intégrité de nos employés et de réduire autant que possible notre empreinte écologique.

L'ensemble des activités, initiatives et programmes durables que les sociétés Saipem développent au Congo visent à créer de la valeur à long terme dans le pays hôte.

**Michel Lassus**  
Country Manager Ingénierie et Construction pour le Congo  
General Manager Boscongo et Branch Manager pour le Gabon

# INTRODUCTION À SAIPEM

Saipem est un groupe international dont les activités se focalisent fortement sur les secteurs pétrolier et gazier dans les régions éloignées et en eaux profondes. Les premières opérations de la Société remontent à 1950 et cette dernière est aujourd'hui l'un des leaders dans la fourniture de services d'ingénierie,

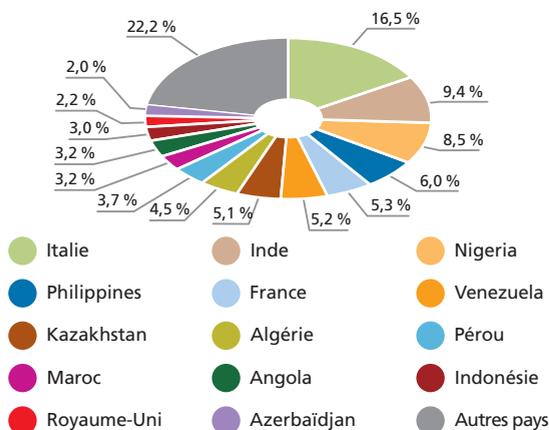
d'approvisionnement, de gestion de projets et de construction. Elle compte en effet de remarquables compétences dans la conception et l'exécution de projets offshore et onshore à grande échelle.

Saipem est organisée en deux unités fonctionnelles (*Business Unit*, BU) :

Ingénierie et Construction (*Engineering & Construction*, E&C) et Forage. Elle jouit d'une position concurrentielle considérable dans la fourniture de services EPIC/EPC de l'industrie gazière onshore et offshore, en particulier en ce qui concerne les projets les plus difficiles et représentant un défi technologique particulièrement audacieux. Il s'agit notamment des activités réalisées dans des régions éloignées, en eaux profondes ou dans des champs pétrolifères délicats. Le Groupe est réellement actif sur le plan mondial, avec une forte présence locale dans des zones stratégiques et émergentes telles que l'Afrique de l'Ouest, les Amériques, l'Asie Centrale, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud-Est.

Saipem est une entreprise internationale qui emploie plus de 44 000 personnes provenant d'environ 119 pays différents (2011). La majeure partie des ressources humaines du Groupe (76 % en 2011) sont employées localement.

## Répartition des effectifs Saipem par nationalité (2011)



★ Pôles opérationnels et d'ingénierie



● Centres d'ingénierie



□ Chantiers et bases logistiques principales

▲ Autres zones principales et bureaux de représentation

# ESPRIT DE DURABILITÉ SAIPEM

Saipem est convaincue qu'une relation correcte, ouverte et centrée sur la coopération avec toutes les parties prenantes soit un aspect vital pour le succès de tout projet complexe exécuté souvent même dans des zones très éloignées et représentant un réel défi.

Saipem est présente dans de nombreuses régions du monde et opère selon une organisation décentralisée de façon à répondre aux besoins locaux et traiter les problèmes inhérents à la durabilité.

Partout où elle travaille, la Société joue un rôle actif au sein des communautés locales en offrant des perspectives d'emploi et en formant le personnel, en travaillant de manière efficace avec les fournisseurs et sous-traitants locaux, en créant de la

valeur économique et sociale et, enfin, en contribuant à la réalisation d'infrastructures (ex. routes d'accès, sites de constructions dotés d'installations telles que des hôpitaux, des groupes électrogènes, etc.).

L'ampleur des effectifs internationaux de Saipem n'est qu'une autre facette de son approche de durabilité : tous les employés sont traités avec dignité et leurs droits, leurs valeurs culturelles, leurs us et coutumes locaux, leurs diversités et leur identité sont tous respectés.

Dans le cadre de chaque projet, nous procédons à une évaluation puis à une surveillance en continu des impacts sociaux, économiques et environnementaux et nous nous soucions par la même occasion de la satisfaction de nos clients.



# SAIPEM EN UN COUP D'ŒIL

Saipem possède une expertise de renommée internationale dans les domaines de l'ingénierie et de la gestion de projets, ainsi qu'une flotte solide, à la pointe de la technologie et aux multiples fonctions. La Société est organisée en deux unités (BU) qui opèrent souvent en synergie dans le cadre de projets onshore et offshore : Ingénierie et Construction (E&C) et Forage.

## INGENIERIE ET CONSTRUCTION

L'unité fonctionnelle Ingénierie et Construction (E&C) est le résultat d'une fusion entre les précédentes unités fonctionnelles Onshore et Offshore. Les activités offshore comprennent la construction de plateformes, de terminaux portuaires et de gazoducs, ainsi que le développement de chantiers en eaux profondes. L'expérience acquise dans les projets d'ingénierie, d'approvisionnement, de construction et d'installation, généralement abrégés EPIC (*Engineering, Procurement, Construction and Installation*), repose sur la réalisation de canalisations longue distance, de gazoducs, de conduites d'écoulement internes sur site, de systèmes de conduites à double enveloppe, de faisceaux, d'interconnexions et de systèmes de riser pour le transport de pétrole, de gaz et de produits multiphasés depuis des zones situées à plus de 2 000 mètres de profondeur. Saipem est également impliquée dans la construction de terminaux portuaires, de systèmes d'amarrage sur bouées multiples, d'appontements, de jetées et d'unités flottantes de production, stockage et déchargement (*Floating Production Storage and Offloading, FPSO*).

L'expertise de la Société est amplifiée par les importants projets de fabrication basés au cœur des principales régions pétrolières et gazifères que sont l'Angola, l'Azerbaïdjan, le Canada, le Congo, le Kazakhstan, le Nigeria, les EAU, la Mer Méditerranée, l'Indonésie et le Brésil (en cours de construction) ; ensemble, ces régions ont une capacité de fabrication interne de plus de 250 000 tonnes par année.

Avec une flotte de plus de 40 navires de construction, la Société est l'un des leaders dans la pose de tuyauterie et l'installation de plateformes en eaux profondes et peu profondes ; en effet, elle compte plus de 30 000 km de conduites sous-marines et plus de 2,5 millions de tonnes de structures offshore installées. La Société a achevé plus de 90 projets EPIC d'envergure, y compris plusieurs complexes intégrés à grande échelle particulièrement ambitieux.

Pour ce qui est du domaine onshore, Saipem sert principalement les segments « Oil & Gas », les marchés pétrochimique et du raffinage, ainsi qu'un certain nombre de marchés industriels divers tels que les infrastructures (c.-à-d. liaisons ferroviaires grande vitesse, installations portuaires et terminaux maritimes) et l'environnement (surtout la dépollution du sol, des eaux souterraines et des sites contaminés). Saipem offre une gamme complète de services, allant des études de faisabilité et préliminaires à la conception, à l'ingénierie, à l'approvisionnement et à la construction sur site – le plus souvent sur une base contractuelle ingénierie, approvisionnement et construction (*Engineering, Procurement and Construction, EPC*) et clefs en main

### NAVIRE DE FORAGE

GRUE ET NAVIRE DE POSE SEMI-SUBMERSIBLE

NAVIRE DE POSE SEMI-SUBMERSIBLE

NAVIRE DE POSE EN J



montant forfaitaire (*Lump Sum Turn Key*, LSTK) – dans le cadre, d’une part, d’installations pétrolières et gazières complexes, comprenant les usines de production, de traitement, de liquéfaction, de raffinage et pétrochimiques, et, d’autre part, de systèmes de transport de pétrole et de gaz, tels que les gazoducs, les stations et terminaux de pompage et de compression.

L’expérience de Saipem se concentre autour de la conception et de l’exécution de projets d’envergure caractérisés par un degré de complexité élevé en termes d’ingénierie, de technologie et de gestion de projet ; Saipem accorde une grande importance aux projets particulièrement audacieux devant être mis en œuvre dans des environnements difficiles et des zones éloignées.

Saipem a conçu et construit de nombreuses « méga » installations de production de pétrole et de gaz, 36 nouvelles raffineries, plus de 500 unités de procédé de raffinage individuelles et plus de 400 unités dans le monde entier dédiées à la production de produits chimiques à partir de gaz naturel, comprenant notamment les plus grands complexes d’ammoniac/urée de la planète. En particulier, la conception et la construction de gazoducs à terre représentent depuis toujours l’un des piliers de la stratégie commerciale de Saipem. La Société a posé plus de 60 000 km de gazoducs, 30 000 km de tuyauterie pour le transport du pétrole et de ses dérivés et 1 400 km de canalisations hydrauliques sur les cinq continents. Ces dernières années, Saipem a conçu et construit plus de 40 centrales électriques (plus de 10 000 MW) et 4 usines à Cycle Combiné à Gazéification Intégrée (CCGI), deux desquelles s’inscrivent parmi les

plus grandes usines de ce type au monde (production d’énergie d’environ 550 MW chacune).

## FORAGE

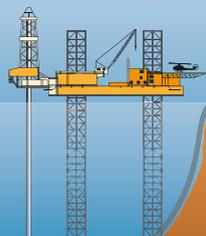
En qualité d’entrepreneur en forage d’envergure internationale opérant dans les environnements onshore et offshore les plus durs, Saipem se voit actuellement confier – par les principales compagnies pétrolières actives dans les zones critiques de l’industrie « Oil & Gas » – la réalisation d’importants programmes de forage en Europe, dans la Communauté des États Indépendants (CEI), en Afrique du Nord et de l’Ouest, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient et dans les Amériques. L’expérience solide acquise par Saipem dans la gestion des activités de forage avec des niveaux technologiques et opérationnels adéquats a permis d’amplifier les capacités de la Société. Dans le domaine du Forage Offshore, la Société dispose en effet d’une importante flotte comptant sept plateformes autoélévatrices, une barge de forage assisté (*Tender Assisted Drilling*, TAD), sept appareils de forage semi-submersibles et deux navires de forage (Saipem 10000 et Saipem 12000) opérant respectivement jusqu’à 10 000 et 12 000 pieds de profondeur. Dans le secteur Onshore, Saipem possède une centaine d’installations de forage et de reconditionnement.

Au long de nombreuses décennies, Saipem a foré plus de 7 250 puits, 1 750 desquels en mer, pour une profondeur totale d’environ 18,5 millions de mètres. Ses activités ont également englobé le reconditionnement de centaines de puits.

INSTALLATION DE FORAGE SEMI-SUBMERSIBLE



PLATEFORME DE FORAGE AUTOÉLÉVATRICE



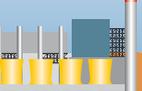
INSTALLATION DE FORAGE



USINE DE REGAZÉIFICATION



POSE DE CONDUITES



CENTRALE ÉLECTRIQUE

# SAIPEM DANS LE MONDE

EUROPE		2009	2010	2011
Produits	(millions €)	1 999	1 931	1 938
Investissements	(millions €)	117	122	78
Population active	(unités)	10 073	10 563	10 410
Population active locale (% du total)		85	80	81
Consommation d'énergie	(ktoe)	73	78	72
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)	2,44	2,86	2,56
Formation HSE	(heures)	275 969	220 360	86 465

AMÉRIQUES		2009	2010	2011
Produits	(millions €)	598	719	1 009
Investissements	(millions €)	45	49	158
Population active	(unités)	5 218	5 122	6 665
Population active locale (% du total)		79	95	87
Consommation d'énergie	(ktoe)	158	72	82
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)	7,39	3,17	2,85
Formation HSE	(heures)	113 346	125 221	204 199

AFRIQUE CENTRALE DU SUD		2009	2010	2011
Produits	(millions €)	2 315	2 678	2 692
Investissements	(millions €)	61	38	16
Population active	(unités)	8 160	9 487	8 462
Population active locale (% du total)		70	64	62
Consommation d'énergie	(ktoe)	63	75	107
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)	1,03	1,12	1,66
Formation HSE	(heures)	148 707	172 701	170 316

AFRIQUE DU NORD		2009	2010	2011
Produits	(millions €)			
Investissements	(millions €)			
Population active	(unités)			
Population active locale (% du total)				
Consommation d'énergie	(ktoe)			
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)			
Formation HSE	(heures)			

## Données supplémentaires relatives aux investissements

Les autres investissements, non répartis par Zones, se sont sommé (en millions d'euros) à 1 211 en 2009, 995 en 2010 et 738 en 2011.

CEI		2009	2010	2011
Produits	(millions €)	1 186	1 232	1 709
Investissements	(millions €)	95	216	27
Population active	(unités)	5 603	5 115	4 653
Population active locale	(% du total)	72	74	68
Consommation d'énergie	(ktoe)	34	38	43
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)	1,81	2,02	1,98
Formation HSE	(heures)	131 206	84 671	121 081

Océanie et Reste de l'Asie		2009 <sup>(1)</sup>	2010	2011
Produits	(millions €)	1 534	382	667
Investissements	(millions €)	74	110	171
Population active	(unités)	3 925	3 074	4 011
Population active locale	(% du total)	66	77	74
Consommation d'énergie	(ktoe)	64	29	22
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)	7,07	2,33	1,24
Formation HSE	(heures)	94 297	37 661	68 335

2009	2010	2011
1 791	2 546	2 531
4	9	11
1 749	3 107	4 523
69	74	83
33	50	73
1,96	1,36	0,97
45 258	106 323	155 568

Moyen-Orient		2009 <sup>(2)</sup>	2010	2011
Produits	(millions €)	869	1 672	2 047
Investissements	(millions €)	8	6	-
Population active	(unités)	3 324	4 706	5 508
Population active locale	(% du total)	96	83	78
Consommation d'énergie	(ktoe)	47	70	129
Consomm. d'énergie	(ktoe/Mmh)	0,63	0,73	1,37
Formation HSE	(heures)	50 112	177 109	383 856

(1) En 2009, y compris les pays du Moyen-Orient (à l'exclusion de l'Arabie saoudite).

(2) En 2009, comprenant uniquement l'Arabie saoudite.

# CONGO



## VUE D'ENSEMBLE DU PAYS

L'indépendance de la République du Congo a été proclamée en 1960. En 1992, un gouvernement démocratiquement élu a pris le pouvoir, mais une brève guerre civile en 1997 a vu le retour de l'ancien Président et a plongé le pays dans une période d'agitation ethnique et politique. Un accord de paix a finalement été signé en mars 2003.

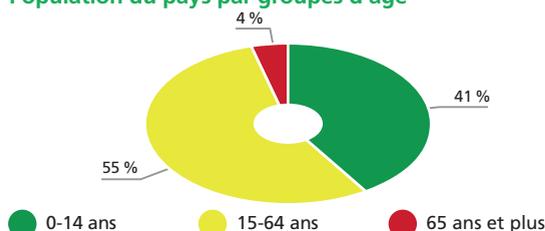
Le Congo compte environ 4 millions d'habitants. La grande majorité de ceux-ci se concentre dans la partie sud-ouest du pays, laissant ainsi les vastes zones de jungle tropicale au nord quasiment inhabitées. Il s'agit de l'un des pays les plus urbanisés d'Afrique : 70 % de la population totale vit à Brazzaville, à Pointe-Noire et le long du Chemin de Fer Congo-Océan (CFCO) de

plus de 500 km reliant ces deux villes. Dans les zones rurales méridionales, l'activité industrielle et commerciale se ressent encore de la guerre civile de la fin des années 1990. En effet, au cours de cette période, l'activité commerciale différant de la simple subsistance était pratiquement nulle, à l'exception de la région de Kouilou et de Pointe-Noire.

## VUE D'ENSEMBLE DE LA SITUATION SOCIALE<sup>1</sup>

La situation sociale, et notamment la pauvreté, s'est améliorée après les conflits

### Population du pays par groupes d'âge



Source : Données de la Banque Mondiale (<http://data.worldbank.org/country/congo-republic>).

(1) Sources : <http://www.presidence.cg/congo/histoire.php>  
<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/cf.html>  
<http://www.state.gov/r/pa/ei/bgnl/2825.htm>

civils qui ont eu lieu entre 1997 et 1999, grâce à un climat plus calme et à des infrastructures de base améliorées. En mars 2006, un allègement intérimaire de la dette a été approuvé pour le Congo par le biais de l'initiative promouvant le soutien des Pays Pauvres Très Endettés (PPTE) ; cette initiative a souligné le fait que le Congo avait adopté un comportement satisfaisant face à un programme de réforme promu par le Fond Monétaire International (FMI) et qu'il avait développé une stratégie intérimaire de réduction de la pauvreté. Les ressources allouées au Congo devaient être utilisées pour réduire la pauvreté sur la base d'un programme de réforme surveillé de près par les institutions financières internationales.

### Indicateurs sociaux

Population (2010) <sup>(a)</sup>	(millions)	4,043
Taux d'accroissement de la population (2010) <sup>(a)</sup>	(%)	2,54
Densité de population (2010) <sup>(a)</sup>	(personnes/km <sup>2</sup> )	11,8
IDH - Indice du Développement Humain (2011) <sup>(b)</sup>		0,533
Téléphones portables (2010) <sup>(a)</sup>	(millions)	3,799
Internautes (2009) <sup>(a)</sup>		202 145

(a) Données de la Banque Mondiale (<http://donnees.banquemondiale.org/pays/congo-republique-du>).

(b) Indicateurs internationaux du développement humain (<http://hdrstats.undp.org/fr/pays/profils/COG.html>).



Activités  
de pêche  
traditionnelle  
dans l'Océan  
Atlantique

L'éducation et la santé sont considérées comme étant les principaux secteurs sur lesquels le gouvernement doit intervenir. D'important progrès ont été réalisés dans le domaine de l'éducation, notamment de l'éducation primaire. Les taux d'inscription scolaire varient fortement en fonction du lieu d'habitation. Le taux d'alphabétisation des hommes est d'environ 90 %, alors que celui des femmes est approximativement 78 %.

Le gouvernement s'est engagé à mettre en œuvre des actions complexes pour donner un nouvel air au système éducatif et pour garantir l'accès de tous les enfants à l'école primaire. Les cotisations d'inscription ont été abolies et de nouveaux enseignants ont été recrutés. L'ensemble des dépenses liées à l'éducation s'élèvent à 1,9 % du Produit Intérieur Brut (PIB) (2005).

Dans le domaine de la santé, l'accès aux infrastructures sanitaires reste limité pour la population congolaise, en particulier dans les zones rurales. L'espérance de vie à la naissance est de 51,6 ans (*Annuaire Statistique du Congo*, 2009) et le taux de mortalité infantile est de 81 décès/1 000

naissances vivantes (UNICEF, 2009). Les maladies les plus graves sont le VIH/SIDA (le taux de prévalence pour les adultes est de 3,4 % - est. 2009), le paludisme, la fièvre typhoïde et toute maladie assimilable. Environ 30 % de la population a accès aux équipements sanitaires de base (UNICEF, 2008). La disponibilité en eau représente un problème réel, notamment dans les zones rurales, où seulement 28 % de la population a accès à l'eau salubre.

## VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'ÉNERGIE

### Vue d'ensemble de l'économie<sup>2</sup>

L'économie congolaise est une économie de marché libre qui s'est considérablement accrue depuis 2008 ; elle a enregistré une croissance maximale de 8,8 % en 2010 et un léger ralentissement en 2011 (croissance de 4,5 %).

L'économie congolaise se compose de trois secteurs principaux : agriculture et pêche, industrie et exploitation minière, services.

(2) Sources : <http://www.africaneconomicoutlook.org/fr/countries/central-africa/congo-republi/>  
Données de la Banque Mondiale (<http://donnees.banquemondiale.org/pays/congo-republique-du>).

### Indicateurs économiques

Produit Intérieur Brut (PIB) (prix courants) (2011) <sup>(a)</sup>	(milliards \$)	14,7
Accroissement du PIB (2011) <sup>(a)</sup>	(% annuel)	4,5
PIB par habitant (prix courants) (2011) <sup>(a)</sup>	(\$)	3 562
PIB par secteur (2011) <sup>(a)</sup>	(%) Agriculture	3,8
	Industrie	76,8
	Services	19,4
Taux d'inflation (taux annuel) 2009 <sup>(b)</sup>	(%) Brazzaville	5,0
	Pointe-Noire	3,7
Population active (2010) <sup>(a)</sup>	(unités)	1 693 324

(a) Données de la Banque Mondiale (<http://donnees.banquemondiale.org/pays/congo-republique-du>).

(b) Annuaire Statistique du Congo, 2009.

Le secteur de l'agriculture est principalement fondé sur l'agriculture de subsistance, pratiquée dans les zones rurales et les banlieues. En 2011, ce secteur a représenté approximativement 3,8 % du PIB. Les produits principaux sont les feuilles de manioc (pour la consommation locale), la canne à sucre (pour l'industrie locale) et les bananes (pour la consommation locale).

En 2008, le gouvernement congolais s'est associé à la Banque Mondiale dans le but de mettre sur pieds un projet de Développement de l'Agriculture. Celui-ci, conçu dans l'optique d'encourager le secteur de l'agriculture congolaise, est une cofinancé entre le Congo et la Banque Mondiale et s'élève à 20 milliards de FCFA. L'industrie de la pêche comprend les activités de pêche traditionnelle (pratiquée le plus souvent par les locaux et d'autres ressortissants d'Afrique de l'Ouest) et de pêche industrielle (pratiquée à bord de navires européens et asiatiques). Le premier type de pêche se pratique dans les rivières et à proximité des villages côtiers, alors que le second a lieu dans les eaux profondes congolaises et internationales.

L'industrie congolaise se divise en quatre secteurs principaux : « Oil & Gas », bois, minerais et alimentation.

Le domaine de l'« Oil & Gas » constitue la plus grande industrie du pays, en termes de revenus et d'organisation.

Ses recettes ont compté pour 65 % du PIB, 85 % des recettes publiques et 92 % des exportations en 2008 (Banque Mondiale). Cette industrie se concentre principalement sur les activités en amont (exploration et production de puits de pétrole et de gaz). Ces dernières sont

prises en œuvre principalement par des compagnies pétrolières étrangères, qui jouissent du soutien de sous-traitants locaux et internationaux. En 2011, le gouvernement a élargi les activités de la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC) à l'exploration et à la production.

Au-delà des réseaux de distribution du pétrole et du gaz, le pays ne compte qu'un nombre exigu d'activités en aval, qui se limitent à une raffinerie d'une capacité nominale de 1 million de tonnes par jour.

L'industrie du bois est la deuxième source de revenu du pays ; elle représente 9 % des exportations totales. Elle compte actuellement 40 sociétés travaillant sur 9 millions d'hectares acquis par le gouvernement. L'industrie est régulée par le code forestier en vigueur au niveau national. Le Congo s'est attelé à certifier des portions de forêt pour le développement durable de bois à travers le *Forest Trust Conservancy*. Cette industrie est dédiée à l'exportation ; en effet, moins de 50 % de la production est destinée au marché local.

Les principaux minerais exploités au Congo sont le potassium, le fer, l'or et les diamants. Les mines sont exploitées par des sociétés privées, réglementées par le Code des Mines. Le Congo a adhéré au Processus de Kimberley.

Le secteur des services contribue à 32 % du PIB total ; ceux-ci consistent essentiellement dans les télécommunications, les banques et les transports. En 2010, le pays comptait 202 145 connexions à Internet. Ce nombre est appelé à augmenter compte tenu des opérations de pose de la fibre optique pour l'ADSL actuellement mises



Vue du Port de Pointe-Noire

en œuvre. Le secteur bancaire est en cours de modernisation grâce notamment à la vive concurrence et aux règlements gouvernementaux. Plus de 7 banques privées sont actives dans le pays. La monnaie du Congo a cours également dans 13 autres pays africains. Les services de transport sont assurés par des sociétés privées et publiques. Trois infrastructures stratégiques constituent les piliers de l'économie congolaise : le port de haute mer de Pointe-Noire, le chemin de fer de 512 km reliant Pointe-Noire à Brazzaville et le Port du fleuve Congo qui assure la liaison avec les autres pays. Ces infrastructures peuvent faire du Congo une passerelle vers la partie sud du continent.

### Vue d'ensemble de l'énergie<sup>3</sup>

Le secteur de l'énergie congolais est subdivisé entre pétrole et électricité. Les réserves de pétrole sont estimées à 1,6

milliard de barils de pétrole et de gaz pour un total d'environ 3,2 billions de pieds cubes (*Trillion Cubic Feet*, TCF) (EIA, janvier 2011). Le pays a produit 15 276 000 tonnes d'équivalent pétrole en 2009. En raison de la capacité de production limitée de son unique raffinerie, le pays est forcé d'importer des produits pétroliers (211 000 tonnes d'équivalent pétrole en 2009, selon l'IEA). La consommation dépend essentiellement des transports, des générateurs d'électricité et des machines. L'énergie hydroélectrique est la principale source de génération d'électricité, suivie par électricité d'origine thermique. L'hydroélectricité est générée au sein des centrales d'Imboulou (120 MW), de Bouenza (74 MW) et de Djoue (15 MW). Depuis 2010, le réseau électrique national a été rénové et sa longueur a plus que doublé, passant de 700 km à 1 500 km. Il approvisionne maintenant toutes les villes principales.

(3) Source : EIA <http://www.eia.gov/countries/cab.cfm?fips=CF>  
IEA [http://www.iea.org/stats/balancetable.asp?COUNTRY\\_CODE=CG](http://www.iea.org/stats/balancetable.asp?COUNTRY_CODE=CG)

#### Données d'énergie (2009)

Production d'énergie	(ktoe)	15 276
Production d'électricité	(kWh)	516 000 000
Production d'électricité à partir de sources hydroélectriques	(% du total)	64
Production d'électricité à partir de gaz naturel	(% du total)	36
Utilisation d'énergie	(ktoe)	1 402
Consommation d'énergie électrique par habitant	(kWh par habitant)	146,4
Utilisation d'énergie par habitant	(kg équivalent pétrole par habitant)	356

Source : Banque Mondiale (<http://donnees.banquemondiale.org/pays/congo-republique-du>).



Vue du milieu naturel côtier

## ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX

Les côtes congolaises s'étendent sur environ 170 km jusque dans le bassin du fleuve Congo, la rivière la plus profonde du monde et la deuxième plus grande en termes de volume d'eau en circulation.

Le Congo compte une trentaine de rivières et de cours d'eau navigables.

Cette abondance d'eau fait du Congo l'un des pays d'Afrique les plus fertiles ; sa biodiversité est en effet très riche.

Les forêts tropicales humides couvrent approximativement 60 % du territoire national : l'on y trouve une végétation rare (franké, okoumé, acajou, sapelli, sipo, etc.) et une faune particulière (comme des gorilles).

### Indicateurs environnementaux

Surface du pays <sup>(a)</sup>	(km <sup>2</sup> )	342 000
Prélèvement d'eau douce (2009) <sup>(b)</sup>	(milliards m <sup>3</sup> /année)	0,046
Ressources d'eau douce renouvelables moyennes à long terme <sup>(c)</sup>	(millions m <sup>3</sup> /année)	832 000
Émission de CO <sub>2</sub> par année (2009) <sup>(d)</sup>	(millions de tonnes équivalent CO <sub>2</sub> )	1,66
Émissions de CO <sub>2</sub> par habitant par année (2009) <sup>(d)</sup>	(tonnes équivalent CO <sub>2</sub> )	0,45
Espèces menacées (2009) <sup>(c)</sup>	(nb)	70
Zones boisées (2010) <sup>(b)</sup>	(km <sup>2</sup> )	224 110
Zones protégées (2010) <sup>(b)</sup>	(% de la surface totale du territoire)	9,5

(a) Annuaire Statistique du Congo, 2009.

(b) Banque Mondiale (<http://donnees.banquemondiale.org/pays/congo-republique-du>).

(c) Division de la statistique des Nations Unies.

(d) Indicateurs IEA (2008) ([http://www.iea.org/stats/indicators.asp?country\\_code=cg](http://www.iea.org/stats/indicators.asp?country_code=cg)).

# LA PRÉSENCE DE SAIPEM AU CONGO

La présence de Saipem au Congo se déploie autour de deux unités (BU) : Ingénierie et Construction (E&C) et Forage. La société locale Boscongo SA (Propriété de Saipem sa à 100 %) est active dans le pays depuis 1981 sous la BU E&C. Entre 2005 et 2011, Saipem Energy Services (SES) a mis en œuvre des activités de maintenance. Au début de l'année 2012, SES a officiellement été intégrée à Boscongo.

En ce qui concerne la BU Forage, les opérations sont exécutées par la succursale Saipem SpA Congo, active dans le pays depuis 1975.

Le Groupe met en œuvre des projets EP(I)C onshore et offshore au travers de la réalisation d'activités de forage offshore et de la gestion de la fabrication et de l'exploitation pour le compte des compagnies pétrolières et gazières les plus importantes.

Le Bureau Central se trouve à Pointe-Noire, la même ville où se trouvent le Yard de Boscongo et sa Base Marine. Le forage onshore se déroule sur le champ de M'Boundi, alors que les activités de forage ont lieu sur les champs de Loango et de Foukanda.

## Unité Ingénierie et Construction (E&C)

Les activités E&C ont pour objectif principal de construire des modules onshore et offshore destinés à l'industrie énergétique dans la région de l'Afrique de l'Ouest, avec une attention particulière au secteur « Oil & Gas ». Les activités principales comprennent la construction de gaines

et de ponts, la fabrication des structures et modules pour les installations offshore en eaux profondes, la préfabrication et l'installation de tuyauterie.

De plus, Boscongo fournit des services de maintenance et de mise à jour des plateformes offshore, d'ingénierie et de méthodologie, de modification des installations industrielles et de soutien logistique offshore et onshore.

Les activités de Boscongo étayent le Yard de fabrication, le plus grand en son genre dans tout le pays, avec une surface totale de 280 000 m<sup>2</sup>. Le Yard se situe en un point stratégique, à savoir au sein du complexe industrialo-portuaire de Pointe-Noire, dans la zone logistique dédiée au pétrole et au gaz. Le Yard s'étend sur un quai de 250 m de long, ce qui garantit un accès rapide et facile aux navires fournissant les activités offshore.

Le chantier de Boscongo est équipé de :

- une zone de construction de 90 000 m<sup>2</sup> pour la fabrication des modules :
  - structure : 5 000 t/année
  - Tuyauterie : 40 000 pouces/année
  - heures-homme totales : 1 000 000 h/année
- un atelier de peinture de 1 500 m<sup>2</sup>
- une centrale électrique de 3 MW
- une aire de stockage de 55 000 m<sup>2</sup>
- sa propre base de marine, conformément aux règlements de l'ISPS :
  - quai : 270 m (marée basse) : 6,00 m/marée
  - variation : 0,20 m (LAT)/2,00 m (HAT))
  - profondeur moyenne de la mer : 1,50 m (basse mer inférieure)
  - capacité de chargement 15 t/m<sup>2</sup>.



Jacket de Libondo

## PRINCIPAUX PROJETS MENÉS DANS LE PAYS (DEPUIS 2006)

Année	Nom	Client	Description
<b>Ingénierie et Construction</b>			
2012-2013	Arrêt décennal de Zatchi, Plateforme ZAP	Eni	Étude technique détaillée, approvisionnement, fabrication, construction, pre-commissioning et commissioning. Conception de base, Ingénierie de base ( <i>Front End Engineering Design, FEED</i> ).
2012-2014	Accord de services internationaux offshore	Eni	Gestion de projet, Génie de l'entretien, Système de contrôle, d'entretien et de gestion ( <i>Control Maintenance and Management System, CMMS</i> ), services généraux, logistique/atelier, fourniture de matériel et de services.
2011-2014	Accord cadre « Travaux Métallurgiques »	Total	Entretien, réservoirs et tuyauterie, y compris placage, Essais Non Destructifs (END), traitement sanitaire, échafaudages, travaux de génie civil, location d'équipement et de personnel supplémentaire.
2011-2013	Lot 1 : Reconstruction et extension du quai massif G du Terminal à Conteneurs du PAPN	Port Autonome de Pointe-Noire	Reconstruction de 540 m de quai massif existant et prolongement de 270 m.
2011	Projet Usan	Saipem sa pour Total Nigeria	Construction et déchargement d'un palonnier (149 t), de deux structures supérieures (36,3 t), de deux structures inférieures (31,3 t) et de deux grillages (18,1 t).
2008-2011	EniGrid - Rénovation du réseau électrique national congolais	Eni	Interconnexion de la nouvelle centrale électrique CEC au réseau électrique national 220 kV pour la distribution de l'énergie électrique dans tout le pays. Rénovation des lignes électriques existantes entre Pointe-Noire et Brazzaville. Construction/rénovation des Sous-stations correspondantes.
2009-2010	Jacket de Libondo	Total	Ingénierie, Construction, Transport et installation du jacket de Libondo (poids : 1 369 t). Construction de paliers et CP.
2008-2010	Intégration Moho Bilondo au terminal de Djeno existant	Total	Installation et intégration de tout l'équipement de l'usine, approvisionnement, installation des structures de l'usine ( <i>pipe racks</i> ), travaux de génie civil, commissioning de l'usine, assistance au commissioning.
2006-2007	Développement du projet Ikalou	Eni	Ingénierie et installation de 2 plateformes sur le champ d'Ikalou (profondeur : 90 m). Caractéristiques du projet : installation de la plateforme d'Ikalou, ingénierie, approvisionnement, transport et installation de conduites et de câbles électriques sous-marins ; ingénierie, approvisionnement, revêtement et transport, installation de conduites sous-marines (9,8 km).
2006-2007	Intégration du Terminal Awa Paloukou Djeno	Eni	Ingénierie, approvisionnement, transport et installation de la conduite sous-marine. Ingénierie et installation de la plateforme. Structures : installation de la plateforme (630 mini-pieux, jacket de 1 600 t, pont de 2 100 t, cage de guidage de 350 t) ; approvisionnement, revêtement, transport, installation d'une conduite sous-marine (longueur totale : 36 km).
2006-2007	Projet de développement Rosa Surf	Total E&P Angola	Fabrication de manchettes (4 risers, 12 collecteurs), manchettes de riser de la ligne de débit d'injection, fleuret de tête de puits d'injection d'eau, système de guidage primaire. Fabrication d'un palonnier et fixage en mer.

Année	Nom	Client	Description
<b>Forage</b>			
2012	Nene 1	Eni	Forage offshore à l'aide de Perro Negro 6 (PN6)
2009-2012	M'Boundi Rig 8595	Eni	Forage onshore (19 puits forés)
2009-2012	M'Boundi Rig 8591	Eni	Forage onshore (17 puits forés)
2011-2012	Foukanda	Eni	Forage offshore à l'aide de la barge de forage assisté (TAD)
2010-2011	Libondo	Total	Forage offshore à l'aide de la barge de forage assisté (TAD)
2009	Hivoua	Eni	Forage offshore à l'aide de Saipem 10000 (1 puits foré)
1975-2012	Loango	Eni	Forage offshore et Reconditionnement : 01 Appareil de forage IMI, 03 Appareils de forage oblique : DP1, DP2, DP3

## Valorisation du chantier de Boscongo

Le Yard de Boscongo a été construit en 1981 par Bouygues Offshore ; il est principalement consacré à la réalisation de structures sous-marines. Ce chantier a été utilisé dans le cadre de plus de 60 % des projets d'entretien liés à la production de pétrole nationale entre 1981 et 1996.

De 1997 à 2006, Saipem a entrepris grand nombre de travaux afin de valoriser le chantier de Boscongo, dans le but notamment d'aligner le chantier sur les normes de construction de Saipem et de satisfaire aux exigences

des clients en matière de santé et de sécurité.

La première phase de la rénovation consiste principalement à s'assurer de la résistance du sol (quai, chantier, aire de stockage), redistribuer les réseaux de drainage, optimiser l'utilisation des surfaces (production et stockage), démobiliser les quartiers d'habitation situés dans la partie centrale du chantier et construire de nouveaux bureaux techniques et administratifs pouvant être utilisés pour tous les projets Saipem au Congo.

L'ensemble de la surface effective a été abaissée et nivelée. Les aires de travail et de stockage ont été recouvertes de sol-ciment. La surface de travail dédiée à la construction a été élargie de 45 % et la surface globale du chantier s'étend maintenant à 90 000 m<sup>2</sup>, dont la moitié, soit 45 000 m<sup>2</sup>, bénéficie d'un accès direct au quai : cela signifie que cette surface peut maintenant être utilisée pour les activités de construction.

Les nouveaux équipements nécessaires à la réalisation des travaux de fabrication ont été mobilisés, notamment : une oxycoupeuse numérique Muller pour les entretiens et les tuyaux, une table de découpe plasma, une chaîne lourde pour l'assemblage des supports du jacket et une cabine de peinture abritée de 1 500 m<sup>2</sup>. Un nouveau dépôt général et temporaire, un atelier de maintenance et un atelier de préfabrication ont également été construits. Ces travaux de valorisation ont été achevés en 2011 ; ils ont doté le Yard de toutes les installations nécessaires à la mise en œuvre de projets importants comme Litchendjili (Eni SpA) et Moho North (Total E&P Congo).



### Unité de Forage

Les opérations de forage de Saipem au Congo sont exécutées par la succursale Saipem SpA Congo, qui mène des activités de forage offshore dans le pays depuis 1975. Elle s'est lancée, en 2009, dans le forage onshore et le reconditionnement. Saipem travaille onshore à l'aide de deux appareils de forage (5891 et 5895) se trouvant sur le champ de M'Boundi au nord de Pointe-Noire. Les activités offshore sont au contraire exécutées sur le champ de Loango, à l'aide d'une barge de forage assisté (TAD) dans le champ de Foukanda et au moyen de Perro Negro 6 (PN6) dans le champ de Nene.

Actuellement, la succursale Saipem SpA Congo a une capacité de forage onshore de 18 000 pieds et une capacité de forage offshore de 16 000 pieds.

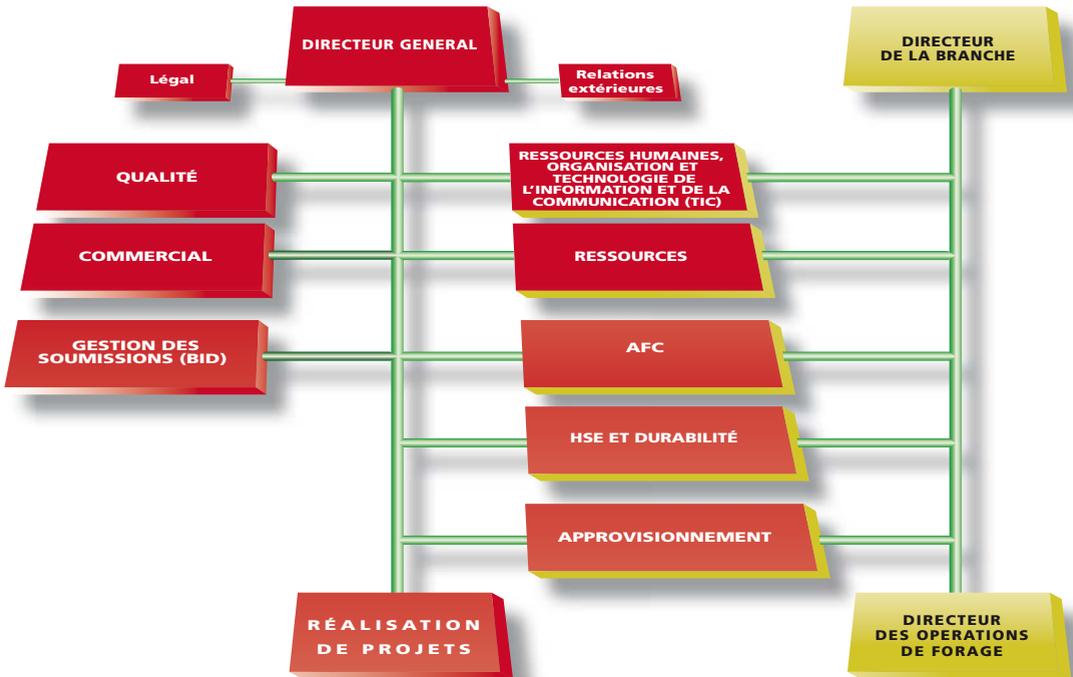
### SYSTÈME SOCIÉTAIRE D'ORGANISATION ET DE GESTION

Le Directeur General (*General Manager*) de Boscongo est responsable de la gestion des activités E&C ; il est assisté par une équipe de gestion composée de membres des Ressources Humaines (RH), de l'Administration, des Finances et du Contrôle (AFC), de l'Approvisionnement, des Ressources, de la Qualité, de l'HSE et de la Durabilité et des départements Commercial et BID.

La succursale Saipem SpA Congo est gérée par un Branch Manager et reçoit le soutien des départements RH, AFC, Approvisionnement, Ressources et HSE et Durabilité de Boscongo.

### Unité fonctionnelle E&C

### Unité fonctionnelle Forage



Départements communs



Saipem 10000

## L'APPROCHE DE LA DURABILITÉ AU CONGO

Les sociétés Saipem opérant au Congo ont une présence de longue date et sont profondément enracinées dans le pays. La durabilité est devenue une méthode importante de mener les affaires de manière efficace et de garantir le dialogue et la coopération avec les parties prenantes de façon à maximiser les effets positifs réciproques de la relation entre la société et les entités locales concernées par les activités de cette dernière.

Comme l'affirment les documents de la politique sociétaire signés par le Country Manager E&C, les principaux objectifs des sociétés opérant au Congo sont les suivants :

- préserver l'intégrité des employés et des sous-traitants ;
- protéger l'environnement ;
- développer le contenu local ;
- garantir la satisfaction des clients ;
- collaborer avec les communautés locales et garantir des relations réelles et transparentes visant à promouvoir les initiatives communautaires efficaces.

Parallèlement à ces objectifs, la société a développé un système de Gestion de l'HSE et de la Durabilité basé sur les concepts de prévention et d'amélioration continue, promus directement par le Country Manager. Le système est réévalué sur

base mensuelle par le Comité Directeur, en collaboration avec les clients ; il est aussi régulièrement audité par différents organismes gouvernementaux locaux.

Développer le contenu local signifie apporter des bénéfices sociaux et économiques aux communautés hôtes, précédemment valorisés par la création de relations stables et concrètes avec ces dernières. Cet aspect est dans tous les cas considéré dans le cadre des processus de recrutement et de fourniture. De plus, la gestion des personnes se concentre autour de l'amélioration continue des compétences du personnel : ce processus passe par le renforcement des capacités des employés et donc par leur croissance professionnelle.

La satisfaction des clients est une autre priorité qui entre en ligne de compte dans la construction des relations avec ses clients. Les sociétés investissent de manière permanente dans le développement de leurs systèmes de gestion et de leurs personnes, dans l'optique de fournir des services de gestion et de contrôle de la qualité fiables et dans tous les cas conformes aux exigences de produit et de service. La satisfaction des clients est évaluée à cadence régulière dans le cadre de tous les projets opérationnels. Les éventuelles actions qui peuvent en découler sont entreprises afin d'améliorer les performances de la société.

# PERFORMANCES DE DURABILITÉ

## PERSONNES

### Effectifs

Les effectifs totaux de Saipem au Congo varient de manière significative en fonction du nombre et de la taille des projets actifs.

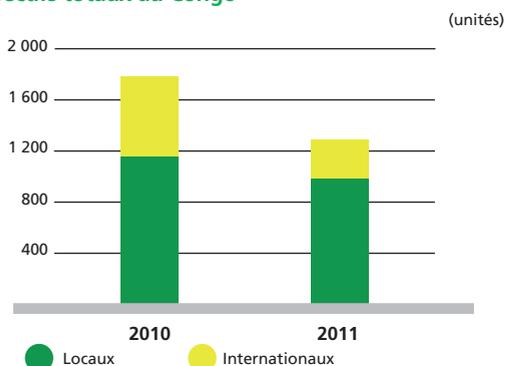
Malgré cela, l'on enregistre un nombre élevé constant de travailleurs locaux au sein des effectifs. Au cours des deux dernières années, le pourcentage d'employés locaux a augmenté de 65 % à 76 %. En 2011, sur un total de 1 294 employés, 981 étaient des locaux.

Afin de répondre aux nécessités temporaires dictées par chaque projet, en plus des employés de Saipem, les sociétés Saipem font recours aux services de travailleurs locaux par l'intermédiaire de bureaux de placement. Cette main d'œuvre supplémentaire, qui peut être relativement nombreuse lors des périodes de pointe (près de 1 000 personnes en 2010), est supervisée à l'aide du système standard de gestion des Ressources Humaines (GHRS). Le bureau de placement est sélectionné par soumission ; il est en effet soumis à un processus de qualification et doit se conformer aux obligations, spécifiées dans le contrat, concernant le respect du Code Éthique de Saipem et à la clause de durabilité relative au respect des droits humains dans le cadre des activités de travail.

Les effectifs se divisent en plusieurs catégories distinctes : Cadre Supérieur, Cadre moyen, cols blancs et cols bleus.

La stratégie de gestion des RH se concentre sur la maximisation de l'emploi de personnes locales, ainsi que sur leur croissance et avancement vers des positions managériales. Cet aspect dépend en grande partie des ressources clefs locales possédant un niveau moyen-élevé de performances et de potentiel de développement. En 2011, 53 % de l'ensemble des Cadre moyen étaient congolais.

Effectifs totaux au Congo



### Effectifs totaux

Catégorie		2010	2011
Cadre supérieur	Locaux	-	-
	Internationaux	1	1
Cadre moyen	Locaux	33	35
	Internationaux	39	31
Cols blancs	Locaux	67	62
	Internationaux	248	135
Cols bleus	Locaux	114	106
	Internationaux	338	146
	Bureau local	941	778
<b>Total</b>		<b>1 781</b>	<b>1 294</b>

<b>Formation technique</b> (nombre d'heures de formation)	<b>2010</b>	<b>2011</b>
Comportement et compétences managériaux	-	52
Compétences technico-professionnelles	32	-
Autres compétences professionnelles	304	192
Technologie de l'information et langues	504	1 000
Formation RH totale	840	1 244
Formation HSE totale <sup>(a)</sup>	21 013	12 660
<b>Formation totale</b>	<b>21 853</b>	<b>13 904</b>

(a) Les heures de formation HSE indiquées dans le tableau comprennent celles des employés Saipem et de ses sous-traitants.

### Formation

La formation des employés est un aspect fondamental de la stratégie sociétaire de gestion des personnes. La formation a pour objectif d'améliorer les compétences et capacités des employés, principalement en ce qui concerne la technologie de l'information et les langues, les aspects HSE, les inspections de qualité et les techniques de soudage. En 2010, 21 853 heures de formation ont été dispensées aux employés et sous-traitants, contre 14 003 en 2011.

#### Formation linguistique

Étant donné que Saipem est une société multiculturelle, la connaissance des langues étrangères s'avère un aspect essentiel. La formation linguistique est importante dans une optique de transfert du savoir et pour l'auto-perfectionnement des employés. Des cours d'anglais sont donc organisés pour les employés locaux afin d'améliorer leur capacité de communication et les aider à s'intégrer dans un environnement de travail multinational. Parallèlement, des cours de français sont organisés pour les expatriés dans l'optique de faciliter la communication et le transfert du savoir aux employés locaux.

#### Formation technique et professionnelle

Les cours techniques et professionnels comprennent des matières telles que l'Organisation et la Gestion des Ressources Humaines, l'Économie d'Entreprise, la Logistique et la Supervision HSE. Ils s'adressent en général aux employés locaux (personnel opérationnel et administratif) et des sessions de formation fréquentes sont organisées dans différents bureaux Saipem, principalement Paris (Saipem sa) et Milan (Saipem SpA). Ces sessions de formation

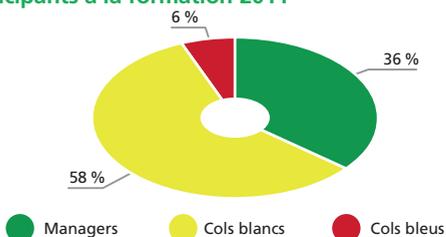


« Le but »

### Participants à la formation 2010



### Participants à la formation 2011



non seulement permettent aux employés locaux de consolider le réseau entre l'ensemble des sociétés de Saipem, mais leur offre aussi la possibilité d'entrer en contact direct avec les pratiques adoptées par les autres sociétés au sein du Groupe.

#### Travailleurs intérimaires externes, gestion et formation

Puisque la société a mis en œuvre une stratégie de gestion des travailleurs provenant d'agences externes consistant dans des sessions de formation, une évaluation des tâches et des évaluations de la part du superviseur, en amont du

processus d'engagement direct, la plupart des employés et travailleurs intérimaires externes ont assisté à des cours de formation HSEQ et à d'autres compétences professionnelles.

Le plan de formation HSEQ se compose de modules obligatoires imposés par nos clients (formation offshore de base, anti-incendie, survie en mer, etc.) et de modules de formation interne (LIHS, système de permis de travail, tri sélectif des déchets, etc.). Les travailleurs intérimaires externes reçoivent également une formation professionnelle de base et suivent des cours de certification, adressés en particulier aux grutiers, aux opérateurs de levage, aux opérateurs d'échafaudages et aux techniciens électriciens. Ces cours sont organisés en interne ou en collaboration avec des centres de formation locaux certifiés. L'objectif est de développer les compétences et d'accroître l'expérience des travailleurs congolais. Les performances

des travailleurs intérimaires externes sont évaluées par leur superviseur direct ou le chef de département. Une requête formelle de passage à un contrat direct avec l'entreprise peut être adressée au département des Ressources Humaines, qui évaluera la candidature en fonction des nécessités générales de l'entreprise et du contexte économique.

#### Formation Hygiène, Sécurité et Environnement

Puisque la formation est un outil essentiel de prévention des accidents et des maladies professionnelles, l'ensemble du personnel

#### Cours HSE gérés par Saipem

Leadership in Health and Safety (LIHS)
Espaces confinés
Conduite défensive (Niveau 1)
Travail en hauteur
Permis de travail
Tenue des locaux
Échafaudages
Équipements de Protection Individuelle (EPI)
Anti-incendie
Prévention des déversements accidentels et intervention
Tri sélectif des déchets
Économies d'eau et d'énergie

#### Cours HSE techniques et spécialisés

Premiers secours
Conduite préventive (Niveau 2)
Modules offshore (M7/M30/M85/M57/BOSIET)
Risques électriques
Formation arbre des causes
Inspecteur en échafaudages

BU au Congo	Formation HSE	Heures de formation HSE par secteur		
		Hygiène	Sécurité	Environnement
<b>2010</b>	<b>21 013</b>	<b>24</b>	<b>20 714</b>	<b>275</b>
E&C	18 563	24	18 264	275
Forage	2 450	-	2 450	-
<b>2011</b>	<b>12 660</b>	<b>19</b>	<b>12 456</b>	<b>185</b>
E&C	8 340	19	8 216	105
Forage	4 320	-	4 240	80

des sociétés Saipem au Congo et de leurs sous-traitants suivent une formation continue et sont sans cesse informés de tous les aspects HSE. La première initiative de formation sont la séance d'introduction HSE et les mesures de prévention génériques. Elle est en général organisée en interne. De nombreux cours techniques inhérents aux aspects HSE, tenus en externe, sont également prévus pour certains postes de travail spécifiques. Les effectifs locaux profitent de ces cours car ils ont pour objectif d'accroître leur prise de conscience et leur compréhension en relation à l'importance de travailler de manière sécurisée dans le cadre des activités de construction et de forage.

### Formation Qualité

Boscongo a défini un programme de développement du Contrôle de la Qualité (CQ) ayant contribué de manière significative à la sensibilisation générale sur la qualité ainsi que sur les niveaux de qualification des inspecteurs CQ congolais. Ce programme, lancé en 2009 par le département Qualité, a permis à trois travailleurs congolais d'obtenir de nouvelles qualifications en matière d'Essai Non Destructif (END). Après une série de cours théoriques et approximativement une année de formation en cours d'emploi,

deux de ces travailleurs ont passé l'examen de qualification des techniques de contrôle par ressuage (*Penetrant Testing*, PT) et contrôle par magnétoscopie (*Magnetoscopic Testing*, MT). De plus, un inspecteur en revêtement anticorrosif a été certifié après avoir passé l'examen de qualification ACQPA-Frosio en France. Il s'agit du second congolais dans l'histoire du pays à obtenir cette prestigieuse qualification.

### École de soudure

L'école de soudure a été mise sur pieds afin de consolider les compétences techniques des travailleurs locaux de manière à leur permettre d'exécuter des tâches spécialisées et de travailler en toute efficacité. Cette école de soudure forme les employés locaux sur les méthodes de soudage spécialisées, telles que le soudage à l'électrode de tungstène (TIG) et le soudage à l'arc à électrode enrobée (SAEE). Des groupes de dix travailleurs suivent une formation d'un mois à plein temps. Les stagiaires s'exercent sur trois types de machines différents et suivent une formation en cours d'emploi au travers de laquelle ils apprennent, d'une part, à lire et comprendre les procédures et documents traitant des activités de soudure et, de l'autre, à manipuler le matériel.

## Un inspecteur en peinture Frosio à Boscongo

*Dans le cadre du programme de développement des compétences CQ sur le Yard lancé au début de l'année 2009 par le département Qualité, l'un de nos collègues congolais a obtenu une nouvelle qualification. En effet, suite à la session de formation théorique*

*et après presque neuf mois de formation en emploi, Dadet Bayenikini a passé l'examen de qualification ACQPA-Frosio en revêtement anticorrosion lors de la session d'examen organisée à Toulon, en France, en mars 2011. Dadet Bayenikini est le second*

*congolais dans l'histoire de son pays à obtenir cette prestigieuse qualification ; il s'agit du plus haut standard au monde en matière d'inspection en peinture.*

*Extrait de « UN REGARD »*



École de soudure

Une fois la période de formation achevée, leurs performances sont évaluées sous la supervision d'un organisme de certification international. Les données relatives aux Soudeurs Qualifiés ayant participé au programme depuis l'ouverture de l'école sont les suivantes : 30 soudeurs pour le soudage semi-automatique et à électrode enrobée (SAEE) ; 25 soudeurs pour le soudage SAEE et à l'électrode de tungstène (TIG) ; 4 soudeurs pour le soudage à l'arc sous flux en poudre (SAFP).

### Sécurité

Les sociétés Saipem actives au Congo ont pris le ferme engagement de respecter la

Vision de Sécurité de Saipem et de diffuser en toute occasion une culture de la sécurité sur le lieu de travail. Le système de gestion HSE&S se structure sur la base des concepts de « Prévention » et d'« Amélioration continue », dans le but de garantir des pratiques de travail efficaces et de préserver l'intégrité des employés et de ceux de ses sous-traitants, tel que défini dans les Politiques HSE&S. Le système est évalué à cadence mensuelle par un Comité Directeur, en collaboration avec les clients. En outre, il est régulièrement audité par différents organismes gouvernementaux. Le dernier audit en date (2011), conduit par le Ministère des Hydrocarbures, a qualifié le système de

## Interview à Moukoko Mabele Dimitrie Ingénieur Méthodes congolais actuellement employé en France

Quel a été votre premier travail chez Boscongo ?

*J'ai été engagé comme Ingénieur Méthodes de construction. Durant mon apprentissage chez Boscongo, j'ai été Superviseur des Travaux, Ingénieur de d'études et Superviseur du Contrôle de la Qualité.*

Comment s'est révélée votre expérience de travail chez Boscongo ?

*Chez Boscongo, le département Méthodes collabore étroitement avec le Bureau d'études et avec les départements de Levage et de Construction. De manière générale, le personnel s'est démontré coopératif et rigoureux dans la mise en œuvre des différentes tâches qui lui sont assignées.*

En quelle mesure l'influence de Boscongo vous a-t-elle permis de consolider vos compétences

techniques et votre méthode de travail ?

*Boscongo a été mon premier employeur après l'école. Je suis*



*devenu Ingénieur Méthodes grâce aux différents projets auxquels j'ai pris part chez Boscongo depuis 2007. J'ai été engagé en juillet 2007 alors que je venais d'obtenir mon diplôme. Avant cela, j'avais suivi une formation pratique de 3 ans*

*auprès de l'ISTAC, mon école, et de Boscongo.*

Estimez-vous que votre travail chez Boscongo vous a permis d'améliorer votre niveau professionnel (nouveau poste, objectifs, mission ou toute autre expérience que vous souhaitez décrire) ?

*Grâce aux cours mis en place par le département Méthodes de Saipem sa, je suis maintenant en mesure de travailler de manière indépendante sur des tâches méthodiques de base. Je poursuis cette expérience d'apprentissage grâce à des missions trimestrielle auprès de Saipem sa à Paris, où nous avons préparé la construction d'un palonnier USAN. Je soutiens également l'Ingénierie de Méthode dans le cadre de la construction d'un jacket de 1 700 t au Nigeria.*

gestion HSE&S de Boscongo comme étant « conforme aux normes HSE ». Jour après jour, la sécurité se révèle un problème pour toutes les personnes des équipes de toutes les sociétés de Saipem. Le processus de réorganisation opéré au sein du département HSE&S constitue la base de cette stratégie. Une équipe HSE&S expérimentée et spécialisée, opérant sous la coordination du Country HSE&S Manager, a été désignée pour chaque unité fonctionnelle (BU).

### Statistiques de sécurité

Globalement, toutes les données relatives aux sociétés Saipem opérant au Congo (comprenant les employés de Saipem et de ses sous-traitants) indiquent une tendance positive par rapport aux indicateurs de performance, comme le taux de fréquence des accidents avec arrêt (*Lost Time Injury Frequency Rate*, LTIFR), le taux de fréquence du nombre total des accidents enregistrables (*Total Recordable Incident Frequency Rate*, TRIFR) et le taux

de gravité (*Severity Rate*, SR). En effet, entre 2010 et 2011, les deux unités (BU) ont enregistré une diminution significative. Les améliorations des performances de sécurité sont la conséquence directe de l'engagement pris par le management de mettre en œuvre un système HSE. Cet engagement prévoit un travail intensif de diffusion d'une culture de la sûreté au sein de Saipem, mettant l'accent sur la formation par le biais du programme *Leadership in Health and Safety (LiHS)*, ainsi que de plusieurs mesures proactives comprenant les fiches d'observation sécurité (*Safety Hazard Observation Cards*, SHOC), l'analyse de sécurité des tâches (*Job Safety Analysis*, JSA), les réunions de coordination, les audits et les inspections.

### Indicateurs proactifs

Les indicateurs proactifs jouent un rôle essentiel dans la surveillance du système de Gestion HSE&S. Ils font partie de la stratégie de prévention développée par les sociétés Saipem actives au Congo.

### Statistiques de sécurité

	Total au Congo		E&C		Forage	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Heures-homme travaillées	4 776 819	3 821 477	3 580 075	2 661 750	1 196 744	1 159 727
Taux de fréquence des LTI	0,42	0,00	0,28	0,00	0,84	0,00
Taux de gravité	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de fréquence des TRI	2,93	0,79	1,68	0,38	6,68	1,72

### Indicateurs proactifs

	Total au Congo		E&C		Forage	
	2010	2011	2010	2011	2010	2011
Fiches SHOC	14 976	13 590	9 237	1 585	5 739	12 005
Causeries sécurité	5 530	6 038	2 938	1 793	2 592	4 245
Réunions HSE	2 543	4 248	465	318	2 078	3 930
Analyse de sécurité des tâches (JSA)	5 321	3 496	534	512	4 787	2 984
Inspections HSE	2 847	3 278	894	199	1 953	3 278
Visites de gestion HSE	493	256	275	39	218	217
Formation HSE	21 013	12 660	18 563	8 340	2 450	4 320

Remarques :

Données globales pour 2010 et 2011, tenant compte des employés de Saipem et des sous-traitants.

E&C 2010 : Chantier de Boscongo, Projets (Jacket de Libondo, EniGrid, Reconditionnement TAD et MohoBilondo) et SES.

E&C 2011 : Chantier de Boscongo, Projets (Travaux Métallurgiques, EniGrid, BEPNR et Projet Portuaire de PNR) et SES.

Forage 2010 et 2011 : Onshore (M'Boundi Rig 91, Rig 95), Offshore (Loango et TAD) et base logistique de PNR.

La « Prévention » est également mise en œuvre par le biais de la promotion d'une culture de notification proactive.

Fiche d'observation de sécurité (*Safety Hazard Observation Card*, SHOC) : l'utilisation de la SHOC aide les travailleurs à apprendre à reconnaître les risques d'accident et garantit la promotion d'idées visant à améliorer la sécurité directement de la part des effectifs. En 2011, 13 590 fiches SHOC ont été rédigées par les unités fonctionnelles E&C et Forage.

Causerie sécurité : exposé périodique (ex. hebdomadaire) sur la sécurité ayant pour but d'éduquer les travailleurs sur la création et le maintien de conditions de travail plus sûres. Tous les travailleurs de Saipem et des sous-traitants sont tenus d'y participer.

Analyse de sécurité des tâches (*Job Safety Analysis*, JSA) : procédure aidant à comprendre et à identifier les dangers précédemment non identifiés et à définir les mesures d'hygiène et de sécurité correspondant à chaque tâche ou travail. La JSA corrobore toute investigation en cas

d'accident, contribuant ainsi à l'exhaustivité de l'enquête.

Inspection HSE : elle se déroule à cadence régulière, mais souvent sans préavis. Des inspecteurs diplômés (pouvant comprendre des représentants d'autres départements, tels que les Opérations, les Ressources, les Ressources Humaines, etc.) effectuent des inspections auprès des sites fixes et temporaires (ex. chantiers de construction).

#### Programme de récompense

Afin d'encourager les travailleurs à prendre part à la protection de l'Hygiène, de la Sécurité et de l'Environnement, les sociétés Saipem au Congo ont mis sur pieds un programme de récompense. Ce dernier consiste à témoigner une reconnaissance publique à un travailleur s'étant distingué pour ses bonnes performances HSE. La sélection des candidats a lieu chaque semaine et se base sur une méthode d'évaluation qui tient compte (i) de la meilleure fiche SHOC (signalement d'un événement/comportement dangereux), (ii) de l'intervention de sécurité « Safety Stories » et (iii) des bonnes pratiques HSE.

Causerie sécurité  
à N'Kouni



En 2011, Saipem a commencé à attribuer le prix « LiHS Safety Stories » au Congo : la personne qui s'est distinguée pour sa bonne intervention a été invitée à la partager avec tous les travailleurs en guise d'exemple de comportement sécurisé. Lors de la première année de l'initiative, 8 histoires de sécurité ont été soumises et publiées au niveau des entrées principales et sur les panneaux d'affichage du site. Ces 8 personnes se sont vues remettre un prix.

### Leadership in Health and Safety (LiHS)

Le LiHS est un programme de formation lancé par le Top Management Corporate en 2007. Il a pour objectif de modifier les comportements en termes de sécurité et d'en promouvoir la culture. Ce programme compte plusieurs éléments dynamiques visant à sensibiliser tout un chacun sur une autoanalyse comportementale. Il fournit également des conseils sur la manière de procéder à une intervention en cas de comportements et situations dangereux et vise à consolider les comportements sécurisés en général. Ce programme comprend des vidéos, des analyses et des exercices de groupes, tous visant à transmettre le message « Plus c'est sûr, mieux c'est ».

Le LiHS est mis en application à tous les niveaux de catégorie d'emploi, du management aux opérateurs, et il constitue maintenant un outil important dont le but est de modifier le comportement de tous à l'égard de la sécurité au travail.

L'un des objectifs du programme est de créer des « Leaders » de l'hygiène et de la sécurité, des personnes qui croient et promeuvent la Vision de la Sécurité de Saipem et qui interviennent en cas d'agissement dangereux et consolident les comportements sécurisés par l'adoption d'une approche pacifique. Au cours de la dernière phase de l'initiative « Comportements Proactifs » LiHS, tous nos leaders ont été loués pour le courage qu'ils ont démontré lorsqu'ils sont intervenus et ont été récompensés par le management et encouragés à poursuivre leur mission.

Le programme LiHS a été lancé au Congo en 2008 par le Directeur General (*General Manager*), qui a transmis la Vision de Sécurité de Saipem à l'ensemble du personnel à l'occasion d'une réunion générale. Une fois le LiHS présenté, toutes les phases se sont déroulées

conformément au planning Corporate. En 2011, les sociétés Saipem opérant au Congo sont arrivées à la quatrième phase. Au total, 506 personnes ont été formées en 2010, ce qui équivaut à 2 413 heures de formation. En 2011, d'un autre côté, grâce à l'intensification du programme, 2 059 personnes ont été formées pour un total de 3 821 heures réparties entre les phases « Five Star », « Atelier » et « Comportements proactifs ». Compte tenu de l'importance d'une formation de cette envergure, les sous-traitants, partenaires et clients principaux y ont également pris part.

### Little Leadership in Health and Safety (L-LiHS)

Le Little-Leadership in Health and Safety (L-LiHS) est un programme de formation spécialement conçu pour les enfants des employés. Il a le double objectif de sensibiliser les enfants aux mesures préventives devant être adoptées à la maison ou dans quelque autre lieu et, par la même occasion, d'attirer l'attention des parents sur la thématique de la sécurité au travail par le biais du message « Take care Daddy », littéralement « Fais attention, Papa ».

Le L-LiHS se fonde sur la force de l'amour d'une mère ou d'un père comme facteur clef afin que les enfants aident leurs parents à modifier leur attitude envers la sécurité.

L'atelier s'est déroulé sur une durée de quatre heures ; un programme dynamique a vu la participation interactive des parents





Enfants dessinant pendant l'atelier « Little-LiHS »

et des enfants. De façon à capturer l'attention des enfants pendant quatre heures, les organisateurs ont utilisé du matériel didactique tel que films d'animation, analyses thématiques, danse, sketches, peinture et chant. De plus, il a été fait recours aux services d'un acteur engagé et formé sur le LiHS, qui a travaillé de manière ciblée avec les enfants.

Les thématiques de la sécurité ont été choisies compte tenu d'une application potentielle à la maison et au travail. Elles ont traité des « Équipements de Protection Individuelle (EPI) », des « Échafaudages », de la « Manutention manuelle des charges », des « Signaux », de la « Tenue des locaux » et de la « Prévention de la pollution ».

L'atelier a été conçu dans une optique d'interaction entre les parents et les enfants et au cours de ces quatre heures tous ont travaillé sur des thématiques liées aux dynamiques de la sécurité. Une fois le programme conclu, les enfants ont réalisé des dessins sur les sujets abordés dans le courant de la journée. Ceux-ci ont été affichés sur le lieu de travail de leurs parents afin de rappeler à ces derniers le message spécial que leurs enfants ont tenu à leur transmettre.

Boscongo a lancé le programme L-LiHS en 2011. À ce jour, il compte 46 petits leaders qui se font les ambassadeurs de la culture de la sécurité à la maison et sur le lieu de travail. Aujourd'hui et demain.

## Hygiène

Le Système de Gestion de la Santé de Saipem offre une assistance médicale gérée en interne sur tous les sites et projets du monde. Au Congo, ce système se concentre principalement sur les aspects suivants :

équipements médicaux adéquats, médicaments, formation et protocoles d'urgence sur tous les sites Saipem ; formation relative à l'hygiène et programmes de prévention : paludisme, programme de prévention des maladies cardiovasculaires, vaccinations, etc. Pointe-Noire est considérée la « Référence locale MedEvac » pour l'ensemble des navires et barges de forage opérant au Congo et dans les alentours.

## Organisation sanitaire

Saipem possède une clinique et une équipe médicale qui se compose de 10 membres, dont 1 médecin (chargé de la coordination des activités médicales au Congo), 4 infirmières sur le Chantier de Boscongo, 2 infirmières actives sur le projet se déroulant au Port et 4 infirmières se trouvant sur le champ de forage onshore (M'Boundi) de Saipem SpA.

La clinique principale, se trouvant sur le Chantier de Boscongo, fournit l'assistance médicale aux employés ainsi qu'aux sous-traitants travaillant dans la base et sur les sites opérationnels offshore. La clinique a été remise à neuf en 2011. Elle est maintenant dotée de 1 salle d'urgence, 1 salle d'observation, 2 salles de consultation, 1 salle de soins infirmiers et laboratoire, 1 réception et 1 aire de stockage de l'équipement.

En plus de l'assistance médicale curative, le département de médecine met en œuvre toute une série de mesures préventives telles que les examens et immunisations périodiques des employés, l'évaluation des risques pour la santé et des programmes de formation focalisés sur la sensibilisation au paludisme et aux Maladies Sexuellement Transmissibles (MST). Ces mesures sont mises sur pieds dans le cadre de

consultations médicales ou de causeries sécurité d'ordre général.

### Prévention de la santé et programmes de promotion

Le programme de « Prévention des maladies cardiovasculaires » insiste sur la prévention des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires, sur la manière de les diagnostiquer et de les combattre. Des causeries sécurité d'ordre général, des posters ainsi que des messages électroniques ont été mis en place dans une optique de prise de conscience. La campagne a également prévu (i) la diffusion du calcul de l'Indice de Masse Corporelle (IMC) et (ii) le calcul des risques cardiovasculaires tous les 5 ans pour les employés Saipem âgés de plus de 40 ans. Du point de vue des résultats, 928 employés ont pris part à la campagne. Parmi ceux-ci, 144 employés de Saipem âgés de plus de 40 ans se sont inscrits au Programme de Prévention des Maladies Cardiovasculaires.

Le programme de « Vaccination DT polio » a été mis sur pieds en réponse à une épidémie de poliomyélite aiguë s'étant déclarée au Congo en novembre 2010. Le gouvernement congolais a mis en place un plan de vaccination d'urgence contre la poliomyélite qui s'est tenu entre les mois de novembre 2010 et février 2011, avec le soutien de partenaires de renom que sont l'OMS et l'UNICEF.

Afin de s'assurer que tous les employés de Saipem reçoivent ce vaccin, le Département Médical a préparé un planning de vaccination des effectifs. Le vaccin oral

monovalent contre la poliomyélite a été conduit en 4 phases :

- 1<sup>ère</sup> dose entre le 12 et le 16 novembre 2010 ;
- 2<sup>e</sup> dose entre le 3 et le 6 décembre 2010 ;
- 3<sup>e</sup> dose entre le 27 et le 30 décembre 2010 ;
- 4<sup>e</sup> dose entre le 21 et le 23 février 2011.

Au total, 1 106 personnes ont été vaccinées, dont 812 employés (716 locaux et 96 internationaux) et 294 employés des sous-traitants et membres des familles des employés.

La campagne de « Sensibilisation aux morsures de serpent » menée sur tous les sites de Saipem se trouvant à proximité de forêts tropicales, tels que les champs de forage de M'Boundi et le projet EniGrid dans la forêt de Mayombe. Avant même l'installation des campements, un programme de sensibilisation avait déjà été prévu dans le but d'informer le personnel sur le comportement approprié à adopter en cas de morsure de serpent. Les sessions de formation se sont basées sur les lignes directrices Saipem Corporate « Module 12 : Morsures d'animaux ». Le programme a débuté en septembre 2011 et jusqu'à présent 60 personnes y ont participé à l'occasion de 2 sessions différentes.

### Exercices d'intervention

Des exercices d'évacuation pour raison médicale (*Medical Evacuation*, MedEvac) sont régulièrement organisés afin de garantir l'amélioration continue de la préparation à l'évacuation pour raison médicale de toutes les équipes, y compris



Exercice MedEvac dans la forêt de Mayombe



les équipes opérationnelles. En 2010, 16 exercices MedEvac ont été exécutés à l'attention de l'unité fonctionnelle (BU) E&C et 8 exercices ont été menés sur le champ de Forage Onshore (M'Boundi) de Saipem SpA. En 2011, par contre, les exercices adressés à la BU E&C se sont comptés au nombre de 18 (y compris les exercices de communication), alors que Saipem SpA Onshore a effectué 4 exercices.

## Communication

Les sociétés Saipem opérant au Congo informent de manière continue leur personnel et leurs parties prenantes au sujet des activités qu'elles mettent en œuvre au moyen de la lettre d'information intitulée « UN REGARD ». Elle a vu le jour en avril 2010 dans l'optique d'assurer une intégration constante en relation à l'approche

de la durabilité adoptée par la société. Depuis sa création, 8 éditions d'« UN REGARD » et plus de 73 articles ont été publiés. Tout cela grâce à l'effort collectif déployé par les départements HSE&S, Qualité, Production et Ressources Humaines. Cette lettre d'information est publiée en français, en anglais et en italien. « UN REGARD » est diffusée auprès des autres sociétés Saipem dans le monde afin de partager avec ces dernières les Meilleures Pratiques et les Leçons Retenues. Le feed-back le plus important est celui qui nous parvient des employés, des clients et des autorités locales, qui expriment leur appréciation et commentent les activités de durabilité communiquées.

## ENVIRONNEMENT

Conformément aux normes Saipem Corporate ainsi qu'aux exigences





Fête à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement

environnementales gouvernementales, la gestion de l'environnement a pour but de prévenir la pollution et d'atténuer les impacts associés aux dites activités. En mars 2011, le Système de Gestion Environnementale de Boscongo a passé haut la main un audit environnemental du gouvernement.

**Conscience écologique**

Les campagnes de formation et de sensibilisation sur l'environnement sont des activités permanentes qui s'adressent à tous les travailleurs en fonction du profil d'emploi de chacun. Des messages à hebdomadaire encourageant un comportement respectueux de l'environnement sont rédigés à l'attention du personnel et des travailleurs opérationnels. Une fois par mois, la causerie sécurité hebdomadaire générale s'occupe du thème de la protection de l'environnement. De plus, des réunions sont organisées préalablement à chaque nouvelle tâche dans le but de sensibiliser les participants de chaque atelier. Les sociétés de Saipem opérant au Congo appliquent en outre la Campagne de Sensibilisation Corporate sur l'environnement, se concentrant sur les aspects suivants :

- réduction des déchets ;
- prévention des déversements accidentels et intervention ;
- économies d'eau et d'énergie.

**Prévention des déversements accidentels et intervention**

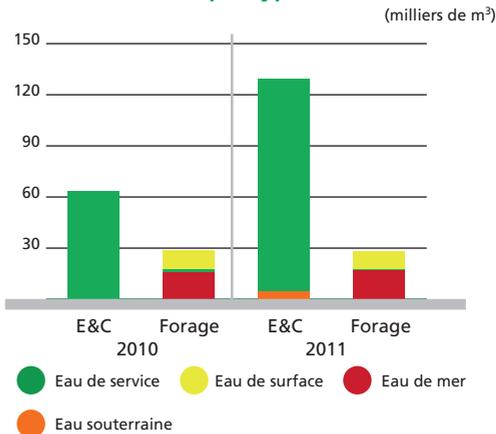
Un équipement de prévention des déversements accidentels a été installé dans les zones à risque élevé du Chantier de Boscongo, telles que les aires de stockage et de manipulation de combustibles, l'atelier de maintenance et les zones de stockage de l'huile, du diesel et des produits chimiques. Cet équipement comprend :

- un nouveau système de stockage de l'huile, doté d'un réservoir spécial permettant d'éviter l'utilisation de cylindres et, par conséquent, de réduire les risques de déversement lors de la manipulation, de la récolte et du transport ;
- un système de confinement secondaire et un kit anti-déversement au niveau de l'aire de stockage du diesel et de l'huile usée garantissant une intervention adéquate en cas de déversement.

Une Patrouille d'Intervention en cas de Déversement a été mise sur pieds en 2011. Il s'agit d'une équipe de travailleurs qualifiés, ayant suivi une formation spécifique focalisée sur la manipulation des matériaux et les procédures en cas de déversement accidentel. Six travailleurs de l'atelier mécanique ont déjà suivi le cours de formation et ont été qualifiés comme intervenants en cas de déversement. Afin d'accroître le niveau de préparation de la Patrouille d'Intervention en cas de

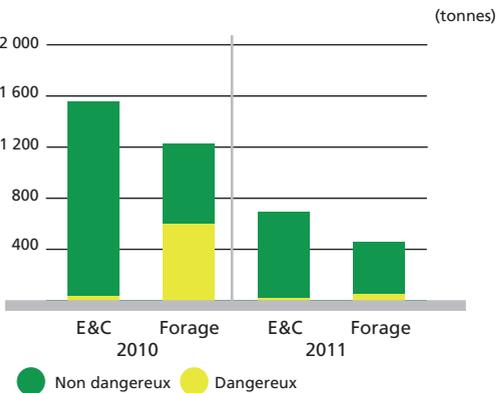
Déversement, les exercices d'intervention sont planifiés à intervalles trimestriels. Ils se basent sur des scénarios réels de déversements ou de risques de déversement s'étant précédemment vérifiés et concernent le personnel opérationnel et parfois aussi le personnel administratif. Ils offrent en outre l'occasion de mettre en pratique et de vérifier l'assimilation des techniques d'intervention en cas d'urgence.

### Consommation d'eau par type



Remarque : l'augmentation de la consommation d'eau en 2011 est imputable en grande partie à l'eau souterraine du puits du chantier de Boscongo utilisée dans le but d'équilibrer la pénurie d'eau du réseau public due à des problèmes techniques, aux activités de rénovation du chantier – telles que la construction de nouvelles installations – et aux pertes d'eau qui se sont vérifiées lors de la rénovation du réseau d'eau et de la réalisation du projet USAN sur le chantier de Boscongo.

### Production de déchets



Remarque : en 2010, une grande quantité de déchets industriels dangereux mixtes a été produite lors de la rénovation de la barge TAD (premier semestre 2010).

### Consommation d'eau

Les sources d'eau varient pour chaque unité (BU) en fonction du type et de l'emplacement des activités exécutées. Pour la BU Ingénierie et Construction (E&C), se trouvant en ville, l'eau provient des réseaux d'aqueducs et des puits d'eau. Celle-ci est utilisée pour les services généraux sur le Yard et la base de vie, le centre médical, ainsi que pour les activités d'entretien et de construction.

En ce qui concerne la BU Forage, en particulier le champ de forage Onshore (M'Boundi) de Saipem SpA, l'eau provient d'une source en surface et est utilisée principalement pour les services généraux du site. La société met en œuvre diverses initiatives promouvant l'économie de l'eau, notamment par le biais d'une campagne spécifique dédiée à l'économie de cette précieuse ressource ; elle a pour but d'éveiller les consciences par le biais de causeries sécurité, de programmes de formations et de panneaux et posters affichés sur l'ensemble des sites de Saipem. Des inspections du réseau d'eau interne (tuyaux, robinets, etc.) sont régulièrement effectuées dans le but de détecter les éventuelles fuites d'eau et d'adopter les mesures correctives visant à les interrompre le plus rapidement possible.

Le réseau d'eau interne du chantier de Boscongo est actuellement soumis à une remise en état. Le réseau d'eau existant est très ancien : non seulement il présente des fuites, mais il est aussi doté de raccordement inutiles qui contribuent aux pertes d'eau dans le réseau. Lancé au début de l'année 2011, le programme est mené par une équipe de la division Génie Civil. À ce jour, plus de 14 raccordement de tuyaux d'eau ont été remplacés ou réparés.

Parallèlement à cela, la carte du réseau d'eau a été mise à jour afin de faciliter les interventions futures.

### Gestion des déchets

Une procédure de gestion des déchets a été mise en place dans le but d'accorder une plus grande attention à cet aspect environnemental. Cette procédure insiste sur la nécessité de réduire au maximum les déchets et d'en surveiller la génération, le transport et l'élimination finale.

Compte tenu du contexte local, les activités principales sont l'application et



*Sensibilisation sur le tri des et la gestion des déchets*

la promotion du principe des 3R (Réduire, Réutiliser et Recycler), en particulier pour les déchets non dangereux tels que le bois, le papier ou le plastique. De toutes les activités concernées par le principe des 3R, la réutilisation du bois pour la fabrication de meubles et produits artisanaux (tables, chaises plateformes de grue), l'élimination progressive des verres et tasses bons à jeter et la vive campagne de promotion de la réduction de la consommation de papier (impressions double-face, réutilisation de cahiers, etc.) sont les aspects les plus importants.

De plus, un système de « tri sélectif des déchets » a été établi en fonction du type de déchets générés dans les zones administratives et les zones de construction. Un code de couleur a été défini afin de faciliter l'identification et la séparation de chaque type de déchet. Cette pratique a permis d'améliorer la gestion des déchets en termes de volume et d'enregistrement.

Dans la zone administrative, une nouvelle formule a été mise en place dans le but

de garantir un enregistrement adéquat de la génération et du type de déchets, de l'identification du sous-traitant et de l'élimination finale. De plus, un planning d'audit HSE est en cours d'exécution en relation aux sociétés de services de déchets afin de garantir une collecte, un transport et une élimination adéquats des déchets. En 2011, les sous-traitants soumis à un tel audit se sont comptés au nombre de 6.

### Consommation d'énergie

Deux sources d'énergie sont utilisées, à savoir les carburants (diesel et essence) et l'électricité (provenant du réseau public). L'utilisation globale de carburants au Congo pour les opérations exécutées par Saipem varie en fonction du volume de travail car ils sont principalement utilisés pour la mise en service de générateurs, des équipements et des véhicules. Au total, 7 753 tonnes de diesel et 541 465 kWh d'électricité du réseau public ont été consommés en 2011. Afin de contrer ce phénomène, la société s'engage à réduire

### Consommation d'énergie

		Total au Congo		E&C		Forage	
		2010	2011	2010	2011	2010	2011
Diesel	(tonnes)	5 644	7 753	1 333	1 375	4 311	6 378
Électricité	(kWh)	1 681 373	541 465	1 681 373	541 465	-	-
Essence	(tonnes)	-	4	-	4	-	-

Remarque relative à toutes les données environnementales :  
 E&C : Chantier de Boscongo (les données tiennent compte des projets exécutés sur le chantier) et SES.  
 Forage : Onshore (Rig 91 et Rig 95). Offshore par TAD.

la consommation d'énergie au Congo. La première étape, qui s'est déroulée en 2011, a compris plusieurs campagnes de formation sur l'économie d'énergie, concernant principalement l'utilisation de l'électricité. Ces campagnes ont eu pour objectif d'informer aussi bien les travailleurs opérationnels que le personnel administratif sur la nécessité d'économiser l'énergie dans le cadre de la réalisation de leurs activités respectives, en les briefant sur l'impact environnemental général de la consommation énergétique.

## CLIENTS

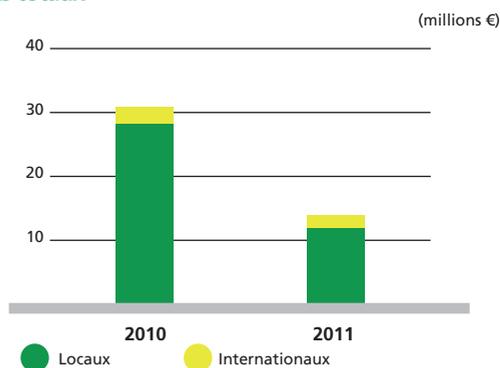
Les sociétés Saipem actives au Congo travaillent principalement pour le compte d'unités locales appartenant à plusieurs sociétés du secteur « Oil & Gas ». Grâce à leur présence dans le pays depuis 1980, les sociétés Saipem ont accompagné les clients dans la croissance pendant les 30 dernières années et sont devenues, de manière naturelle, les partenaires clefs de l'industrie « Oil & Gas » congolaise. Cette relation

historique se poursuit non seulement dans le cadre des projets exécutifs, mais aussi par le biais d'initiatives communes fréquentes visant à soutenir le développement du contexte socioéconomique local. Une évaluation de satisfaction annuelle constitue également un canal privilégié de communication ouverte avec les clients, ainsi qu'une intervention clef dans une optique d'amélioration continue des sociétés de Saipem. En 2009 et 2010, Boscongo s'est chargée de mener une évaluation de satisfaction de sa clientèle. L'étude a démontré que de « bonnes » améliorations ont été relevées dans les domaines du HSEQ, de l'ingénierie, du pre-commissioning et de la gestion des aspects socioéconomiques.

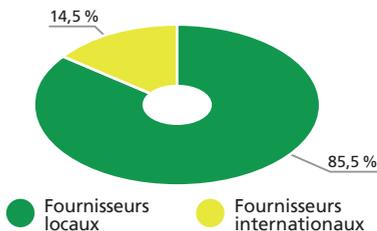
## FOURNISSEURS

L'engagement pris par Saipem en relation au contenu local par la promotion des fournisseurs locaux devient explicite si l'on considère la quantité de commandes placées auprès de fournisseurs ou sous-traitants locaux. Suite à l'introduction du système SAP à la fin de l'année 2009, le total des achats locaux s'élevait à près de 28 millions d'euros, soit 91 % des dépenses totales de 2010. Ce montant a baissé à 12 millions d'euros en 2011. Les marchandises locales achetées sont, le plus souvent, des carburants, des matériaux logistiques, des accessoires pour les véhicules, du mobilier de bureau et des équipements de forage. Quant aux services achetés, ceux-ci comprennent notamment la formation, les essais de qualité, la sécurité et les déchets. Au total, une centaine de fournisseurs et sous-traitants locaux différents sont concernés par le processus d'achat.

### Achats totaux



### Pourcentage d'achats auprès de fournisseurs locaux et internationaux



## COMMUNAUTÉS LOCALES

L'un des principes fondamentaux d'une stratégie commerciale durable est la promotion du développement socioéconomique à long terme dans les régions où Saipem jouit d'une présence de longue date. Parallèlement à l'attention accordée au contenu local, Saipem contribue aussi à l'amélioration du niveau de vie des populations locales par le biais de différentes initiatives à l'attention des communautés locales concernant les soins de santé, l'éducation, le développement

## Focus sur le développement des sous-traitants Sous-traitant pour l'entretien sous-marin : TPSMI

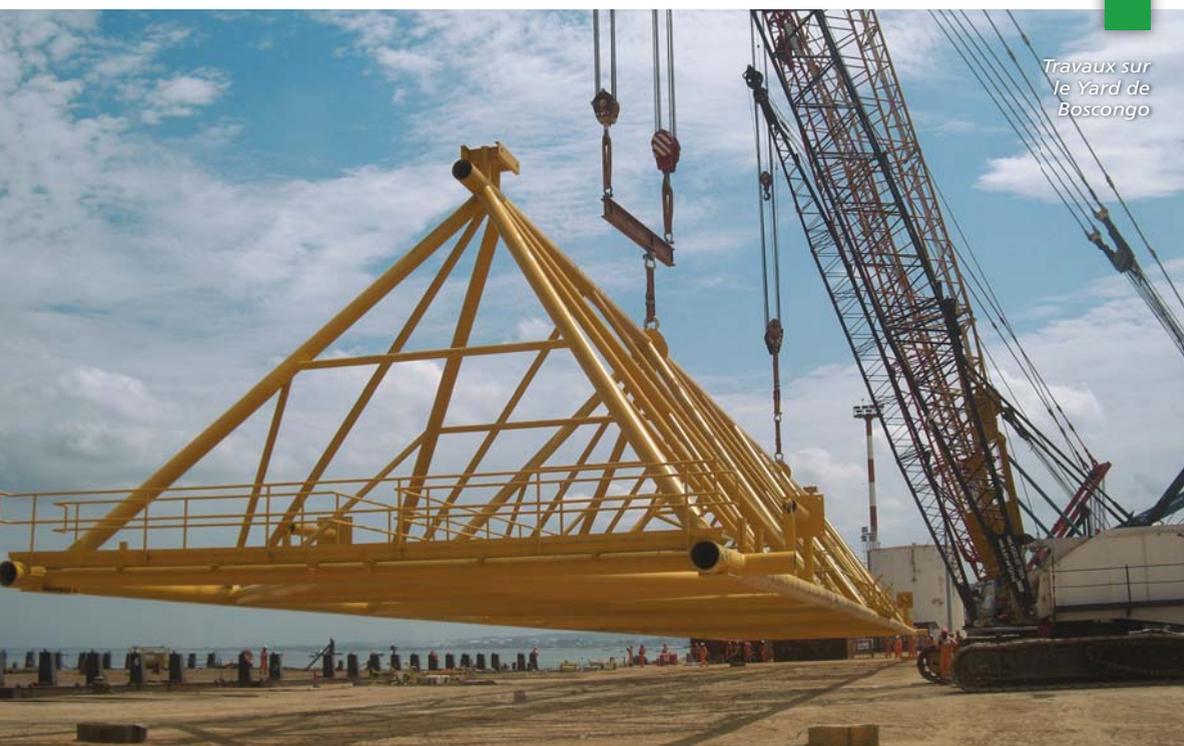
*TPSMI est une entreprise spécialisée dans la fourniture de services sous-marins fondée au Gabon en 1993. Sa présence au Congo remonte à 2008. TPSMI compte actuellement des succursales au Congo, en Angola, au Cameroun et au Gabon. Cette société a été désignée comme l'un des principaux sous-traitants de Saipem Energy Services (SES) suite à des audits relatifs aux activités sous-marines exécutés dans le but de vérifier la*

*qualité de ses services. Le choix de TPSMI a également été déterminé par son ambitieux programme de développement du contenu local. L'objectif de la société est de former des plongeurs professionnels locaux qualifiés. Elle a financé la formation de personnel local afin qu'il obtienne la certification IMCA pour les plongeurs professionnels en Afrique du Sud. Ce plan de formation par modules a été conçu dans le but de garantir que*

*le Plongeur Apprenti possède les compétences nécessaires pour plonger en toute sécurité et pour se lancer dans un parcours de croissance professionnelle, en commençant comme assistant plongeur puis en grimpant les échelons jusqu'à devenir un plongeur professionnel certifié. Grâce au contrat avec TPSMI, SES a indirectement offert des perspectives d'emploi à 5 plongeurs congolais.*

social, l'environnement et la culture. Au Congo, les initiatives pour la communauté sont menées directement par les sociétés Saipem ou au travers de partenariats avec d'importantes institutions

ou associations. À Pointe-Noire, deux types de communautés ont été identifiés (i) une communauté urbaine se composant de citadins, actifs pour la plupart dans les



Travaux sur le Yard de Boscongo



secteurs du commerce et de l'industrie, et (ii) une communauté rurale composée d'agriculteurs et de pêcheurs.

En fonction du contexte spécifique et des besoins identifiés, les initiatives se concentrent principalement sur la promotion de l'éducation des enfants au sein de la communauté urbaine (en collaboration avec les écoles et avec l'appui des campagnes de sensibilisation), alors que les initiatives mises en place pour la communauté rurale orbitent autour de la promotion de la santé.

### Promotion de l'éducation

#### Développement de l'enseignement technique

Les sociétés Saipem au Congo ont développé un partenariat stratégique avec l'IST-AC, un département scientifique de l'Université Catholique d'Afrique Centrale.

Ce partenariat avec l'IST-AC se fonde sur la mise à disposition de possibilités d'apprentissage, dans le but de former des

ingénieurs et des techniciens d'entretien congolais sur le chantier de Boscongo.

Le programme prévoit que les étudiants passent 50 % de leur temps à l'institut pour les cours théoriques. Le 50 % restant, ils le passent sur le chantier où ils suivent une formation en cours d'emploi. La

société a organisé un système de suivi permanent tout au long de la période de formation ; elle paie les droits d'écolages et rémunère les étudiants pendant la période de formation. Les étudiants obtenant leur diplôme dans le cadre dudit partenariat sont en tête du processus de recrutement.

Jusqu'en 2011, 16 étudiants ont été formés et 6 d'entre eux ont été engagés par la société.

#### Conservation des arbres et plantation

Boscongo a lancé son programme d'éducation environnementale en collaboration avec l'école secondaire publique Antoine Banthoud, à Pointe-Noire. Le premier sujet abordé a été « Conservation des arbres et plantation



Communautés rurales au Congo

forestière », qui s'est articulé autour de 2 sessions : la sensibilisation sur la protection des forêts et l'activité de plantation de 10 arbres dans le périmètre de l'école. Les arbres sont aujourd'hui « sponsorisés » par 20 élèves.

Ce programme de sponsorship permet de s'assurer que les arbres sont régulièrement arrosés, qu'ils sont bien traités et protégés.

Des évaluations mensuelles sont mises en place et, une fois le programme achevé, les élèves ayant contribué au maintien des arbres dans de bonnes conditions sont récompensés.

De plus, la sensibilisation environnementale se poursuit au travers de sessions de formation dispensées deux fois par mois par le maître de biologie.

En tant que partie intégrante du processus d'organisation et de promotion de cette initiative, Boscongo fournit tout l'équipement nécessaire au concours de plantation des arbres : arrosoirs, brouettes

et pelles. Ces outils sont conservés dans l'entrepôt de l'école.

## Promotion de la sécurité

### Sécurité Routière au sein des communautés

Le programme « Sécurité Routière » vise à améliorer le comportement des conducteurs à l'égard de la sécurité et à attirer l'attention de la communauté sur les mesures de prévention des accidents. Il s'agit d'un programme collectif impliquant plusieurs compagnies du secteur « Oil & Gas » établies à Pointe-Noire (Total, Eni, Apave, SERVETEC, Dietsmann, SPIE, SGS, Prezioso, Baker Hugues, Bouara & Sàrl et Geoservices, entre autres).

La première partie du programme s'est déroulée dans 2 écoles de la communauté rurale de Djeno, où plus de 100 élèves ont pris part à un protocole de formation spécialisé leur apprenant à reconnaître les dangers ainsi que les panneaux routiers dans une optique de prévention des



Programme de plantation forestière

accidents. La deuxième partie prévoyait une exposition au centre de Pointe-Noire, où l'ensemble des compagnies interpellées sont intervenues sur les différentes thématiques liées à la prévention des accidents routiers. L'exposition a duré un jour et demi et le nombre de ses visiteurs s'est élevé à plus de 100. Ces derniers ont pu assister à différentes sessions au cours desquelles ont été traités des sujets tels que « la ceinture de sécurité », « la vitesse » et « la signalisation » ; d'autres aspects ont également été abordés au travers de stands de formation, vidéos, sketches et simulateurs.

Lors de cet important événement, qui a vu la présence de représentants du gouvernement local, toutes les compagnies du secteur « Oil & Gas » ayant participé au programme ont signé une politique au travers de laquelle elles se sont engagées à poursuivre leurs activités afin d'observer un comportement sûr au volant à Pointe-Noire.

Boscongo a collaboré à l'organisation de toutes ces activités et apporté sa contribution par le biais d'importantes propositions : notamment le « modèle d'accélération ABC », qui permet d'analyser le comportement des

conducteurs qui aiment la vitesse, et la composition de la chanson originale *Defensive driving*, littéralement « Conduite préventive », utilisée comme outil de sensibilisation des plus petits. Ce programme est un exemple important de collaboration visant à atteindre un objectif durable, à savoir la sécurité de la communauté.

## Promotion de la protection environnementale

### Campagnes de sensibilisation du public

Des campagnes de nettoyage ont été effectuées dans le but d'éveiller la conscience publique sur l'importance de préserver les écosystèmes. Boscongo a été la première société privée à développer et soutenir ce type de campagne publique à Pointe-Noire. Deux campagnes de « Nettoyage des plages » ayant remporté un vif succès ont été menées sur deux écosystèmes marins différents : la « baie de Pointe-Noire » et la « mangrove de Songolo ».

Le première campagne a eu lieu dans la baie de Pointe-Noire, où se déroule le Projet Portuaire, avant le début des opérations de construction. La campagne a été très appréciée par les autorités locales et les

journaux locaux en ont parlé à plusieurs reprises. La seconde campagne s'est déroulée dans la « Mangrove de Songolo » ; il s'agit d'une zone sensible polluée par des déchets urbains se trouvant à proximité (10 km) du chantier de Boscongo.

Au total, 105 employés Saipem y ont pris part comme volontaires. Ils se sont montrés motivés et enthousiastes et ont atteint l'objectif de sensibiliser les citoyens sur l'importance de protéger les plages et d'éviter la pollution. Plusieurs parties prenantes – notamment les autorités locales, les clients et la population de la communauté – ont été invitées à participer à cette initiative.

### Promotion de la santé

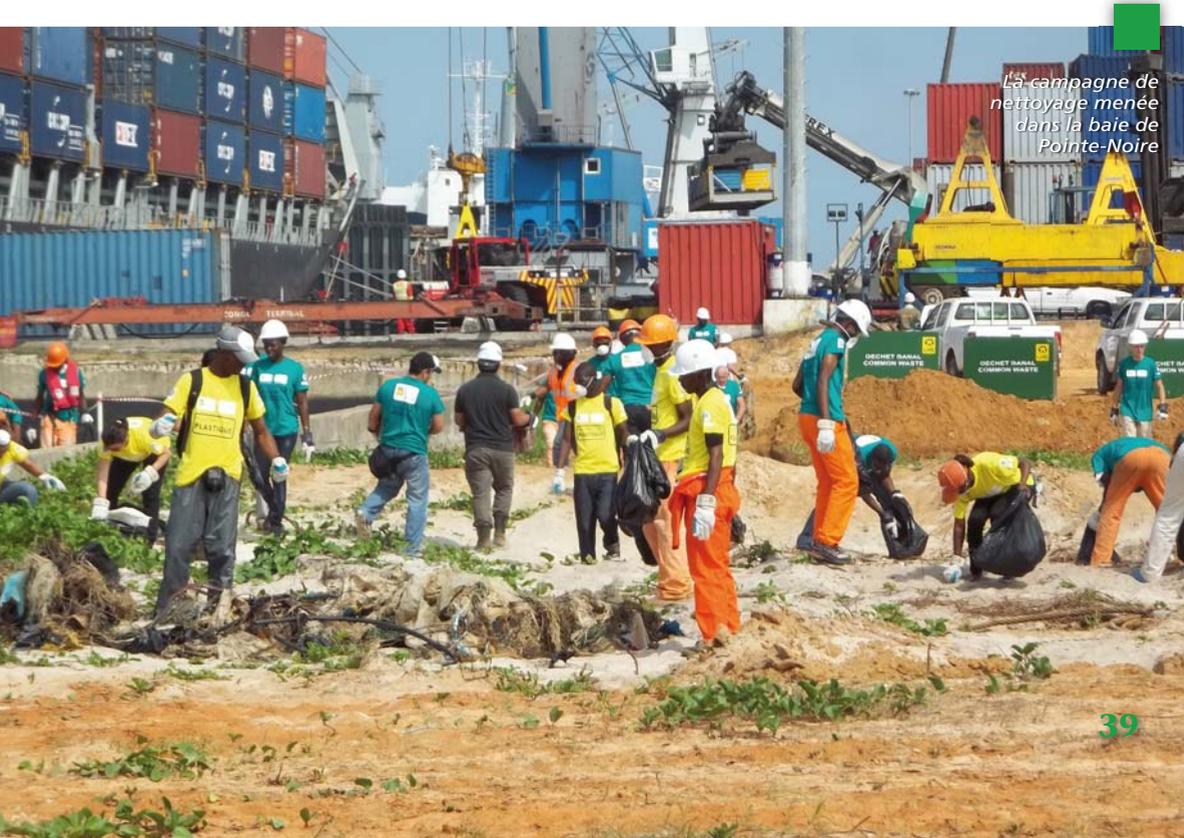
Les initiatives sanitaires adressées aux communautés ont pour objectif principal de lutter contre les deux maladies les plus graves : le paludisme et le SIDA.

### Programme de prévention du paludisme pour les communautés rurales

Le « Programme de prévention du paludisme pour les communautés rurales » a été préparé en collaboration

avec le Ministère de la Santé de la région de Kouilou, conformément aux recommandations de l'OMS et de l'UNICEF, du Plan National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) et du programme de contrôle du paludisme de Saipem. En 2011, le programme a impliqué 4 villages différents de la communauté de Loango. Ceux-ci ont pris part aux initiatives de sensibilisation et de formation mises en place par le Ministère de la Santé de la région de Kouilou (où la communauté est située). Les sessions de formations ont abordé les thèmes des mesures de prévention, de l'utilisation adéquate des moustiquaires et des méthodes permettant de reconnaître les symptômes du paludisme. Afin de s'assurer que les messages soient bien compris, les sessions de formation ont été organisées dans la langue maternelle des présents.

À la suite de ces sessions de formation, 204 moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été distribuées à 113 femmes enceintes et enfants de moins de 5 ans – les sujets les plus exposés au risque de contraction du paludisme – conformément aux lignes directrices dictées par l'OMS. Le programme a également mis sur pieds une phase de surveillance dans le but de s'assurer que les moustiquaires imprégnées



*La campagne de nettoyage menée dans la baie de Pointe-Noire*



*Distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide dans le cadre du programme de prévention du paludisme*



d'insecticide distribuées sont installées et utilisées correctement d'une part, et de développer des essais permettant d'évaluer le niveau de réception du message transmis lors de la session de sensibilisation de l'autre. Trois visites auprès de la communauté ont été effectuées, dénotant des résultats très encourageants : 71 % des moustiquaires imprégnées d'insecticide ont été correctement installées et 91 % des familles ont démontré d'avoir pleinement

compris le message sur la prévention du paludisme.

Dans le cadre de ce même programme, il a été envisagé de mettre en œuvre d'autres activités telles qu'une formation technique du personnel médical sur les épreuves de dépistage du paludisme et la fourniture d'épreuves de dépistage rapide du paludisme pour les cliniques des zones forestières.



*La Kersivac pour la lutte contre le SIDA*

### Campagne de sensibilisation contre le SIDA

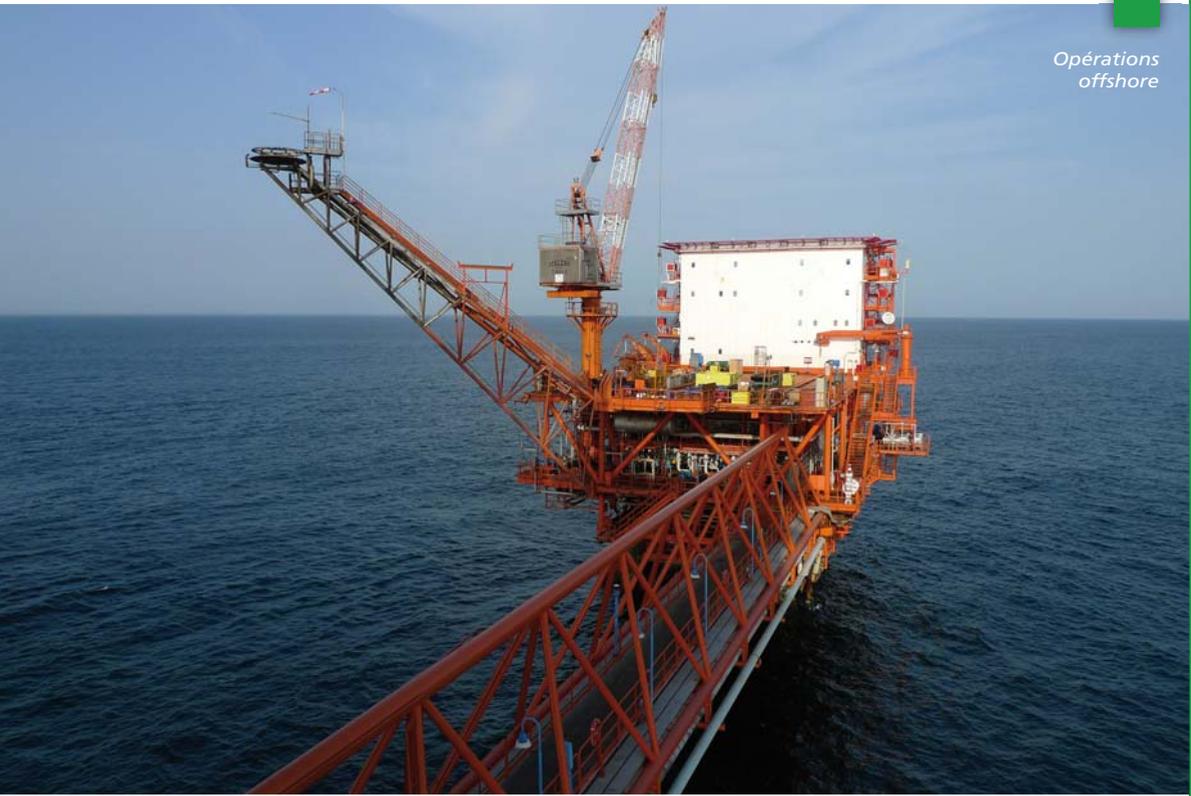
La Kermesse SIDA Vacances (Kersivac) est une campagne de sensibilisation annuelle adressée aux jeunes organisée par le Conseil National de Lutte contre le SIDA (CNLS). Cette manifestation prévoit la projection de films et la représentation de pièces de théâtre, des jeux éducatifs et une épreuve de dépistage volontaire. Les objectifs principaux sont de sensibiliser les adolescents et les étudiants sur les mesures de prévention et d'inviter les personnes à se soumettre de manière volontaire et anonyme à un test de dépistage du SIDA. Boscongo y a pris part en 2011 et en 2012 ; elle était présente avec un stand où le personnel médical de la société a fourni des informations et offert des tests oculaires ainsi qu'un soutien logistique aux visiteurs. D'ultérieures activités de lutte contre le SIDA ont été planifiées avec le soutien du CNLS, la partie prenante principale dans ce secteur d'importance vitale.

# DÉFIS FUTURS

Les sociétés Saipem se sont fixé une série d'objectifs qui s'inscrivent dans une vision à long terme au Congo ; elles visent notamment à s'imposer comme les leaders de l'ingénierie, de la construction et du forage en termes de qualité, de fiabilité, de technologie et de durabilité, s'assurant ainsi un avantage considérable pour l'attribution de projets futurs.

Afin d'y parvenir, les sociétés Saipem s'engagent à :

- donner suite et renforcer le modèle de contenu local existant en promouvant le perfectionnement professionnel des employés locaux ;
- adopter des technologies à la fine pointe afin d'être compétitifs sur le plan opérationnel et de mettre en œuvre les bonnes pratiques en matière de protection de l'environnement ;
- poursuivre et consolider les relations avec les clients et les fournisseurs, dans une optique de flexibilité de la mise en œuvre selon tout modèle contractuel, par le biais du partage des connaissances et des expériences de chacun ;
- maintenir un environnement de travail sûr et sain pour les employés et éviter de causer toute nuisance aux communautés voisines.



Opérations  
offshore



## GLOSSAIRE ET ACRONYMES

### AFC

Administration, Finance et Contrôle

### END

Essai Non Destructif

### EPIC

Ingénierie, approvisionnement, installation et construction (*Engineering, Procurement, Installation and Construction*)

### EPC

Ingénierie, approvisionnement et construction (*Engineering, Procurement and Construction*)

### FCFA

Franc de la Communauté Financière Africaine

### HAT

Marée astronomique maximale (*High Astronomical Tide*)

### HSE

Hygiène, Sécurité et Environnement

### HSE&S

Hygiène, sécurité, environnement et durabilité (*Health, Safety, Environment and Sustainability*)

### ISPS

Code international pour la sûreté des navires et des installations portuaires (*International Ship and Port facility Security code*)

### LAT

Marée astronomique minimale (*Low Astronomical Tide*)

### LTI

Accident avec arrêt (*Lost Time Injury*). Tout accident du travail empêchant temporairement la personne blessée d'exécuter toute tâche professionnelle ordinaire ou poste aménagé pour tout jour/changement d'équipe à partir du jour successif à l'accident. Dans le cas présent « tout jour » comprend les jours de repos, les week-ends et les vacances. Le jour de l'accident n'est pas comptabilisé dans les jours de travail perdus. Les décès ainsi que les cas d'invalidité totale permanente sont compris dans le calcul du nombre total de LTI.

### LTIFR

Taux de fréquence des accidents avec arrêt (*Lost Time Injury Frequency Rate*)

$$LTIFR = \frac{\text{nb. LTI} \times 1\,000\,000}{\text{Heures-homme travaillées totales}}$$

### MedEvac

Évacuation pour raison médicale (*Medical Evacuation*)

### PIB

Produit Intérieur Brut

### PNR

Pointe-Noire

### RH

Ressources Humaines

### TAD

Barge de forage assisté (*Tender Assisted Drilling barge*)

### TRI

Nombre total des accidents enregistrables (*Total Recordable Incidents*). Terme utilisé pour définir la somme des accidents avec arrêt (LTI) (y compris les décès et les cas d'invalidité permanente), les cas de poste aménagé et les cas de traitement médical.

### TRIFR

Taux de fréquence du nombre total des accidents enregistrables (*Total Recordable Incidents Frequency Rate*)

$$TRIFR = \frac{\text{nb. TRI} \times 1\,000\,000}{\text{Heures-homme travaillées totales}}$$

Siège : San Donato Milanese (Milan), Italie  
Via Martiri di Cefalonia, 67  
Succursales :  
Cortemaggiore (Plaisance) - Via Enrico Mattei, 20



**SAIPEM** Società per Azioni  
Capital stock: €441,410,900 fully paid  
Tax identification number and Milan Companies' Register  
No. 00825790157

#### Feed-backs

Vos opinions concernant la présente Rapport nous intéressent. Puisque nous nous efforçons constamment d'améliorer nos rapports, tous commentaires ou feed-backs sont les bienvenus. Nous serons également ravis de répondre à toutes vos questions.

Écrivez-nous à : [sustainability@saipem.com](mailto:sustainability@saipem.com)

Nous tenons à remercier tout particulièrement les personnes ayant participé à la rédaction du présent rapport.

Site web : [www.saipem.com](http://www.saipem.com)  
Opérateur : +39-025201

Création, mise en page et supervision : Studio Joly Srl - Rome - Italie  
Impression : Impronta Grafica - Cantù (Come) - Italie

Le présent document est imprimé sur : Papier cellulosique SCE (Sans Chlore Élémentaire) Fedrigoni, certifié FSC, avec teneur élevée en matériau recyclé sélectionné.

Ce papier est conforme à l'Écolabel européen n° IT/011/04. Il est produit dans un établissement certifié ISO 14001 et est entièrement recyclable.





**SAIPEM**

Società per Azioni  
Via Martiri di Cefalonia, 67  
20097 San Donato Milanese (Milan) - Italy  
Phone +39.02.5201 - Fax +39.02.520.54295

[www.saipem.com](http://www.saipem.com)